

Philippe Luzuy - un inventaire avec notes

Roland Cosandey



Philippe Luzuy, Bernard Taisant, l'Arriflex 35mm, [1957].

Au verso : « *Expédition Equateur-Bolivie / Photo Pierre Allard / 15 Av. de Tourville, Paris / Tous droits réservés* »

Philippe Luzuy - un inventaire avec notes

| | |
|---|-------|
| Philippe Luzuy - un inventaire avec notes | p. 3 |
| <i>Visages de bronze</i> en archipel | p. 6 |
| 1. FILM | p. 10 |
| 2. PHOTOGRAPHIE | p. 14 |
| 3. SONS | p. 15 |
| 4. EQUIPEMENTS | p. 16 |
| 5. PAPIERS | p. 19 |

Philippe Luzuy (1933- 2014) - un inventaire avec notes

En novembre 2022, des éléments du long métrage documentaire *Visages de bronze* (CH 1958) conservés aux Archives du film du CNC (aujourd'hui Direction du patrimoine cinématographique) étaient transférés à la Cinémathèque suisse (CS).

L'opération répondait aux démarches entreprises par la famille, soucieuse de faire rapatrier ce long métrage documentaire de production suisse et d'en voir, à terme, assurées la conservation et la mise en valeur dans son lieu d'origine.

Pour Mme Marie-Claire Luzuy et les descendants du cinéaste, décédé en 2014¹, la démarche était entreprise dans l'idée que la préservation de ce film en Suisse même rencontrerait un intérêt certain et une attention dont cette production helvétique n'était guère susceptible de faire l'objet en France.

Leur geste avait été soutenu par les premières recherches que j'avais entreprises à propos de cette oeuvre inconnue des filmographies comme des historiens, malgré le prix qu'elle avait obtenue au Festival de Cannes en mai 1958 comme représentant officiel de la Suisse, et malgré sa diffusion dans notre pays entre 1959 et 1966 et le large accueil critique qu'elle avait recueilli.

Le premier article d'une série intitulée « *A la recherche de Visages de bronze* » avait paru en mars 2022 sur le site de Memoriav, à la rubrique Cinéma : l'Histoire pour mémoire². On y apprend que l'équipe du tournage (en 35mm scope couleur et en 16mm scope couleur) était composée de trois jeunes gens, le Suisse Philippe Luzuy, seul producteur du film, et les Français Bernard Taisant (1928-2006) et Pierre Allard (1933-1983); on y lit le très vif intérêt que la critique française porta à cette production à Cannes, et l'on apprend que cette attention ne put être relancée après le festival, *Visages de bronze* n'ayant pas trouvé de distributeur en France.

A la lecture du dossier du CNC, il apparaît que les éléments versés à la CS étaient faits de matériaux de travail, ce que devrait confirmer leur examen. Aucune archive des pays où le film fut distribué entre la fin des années 1950 et le milieu des années 1960, la Suisse, le Japon et la Belgique, ne conservait ce titre, sauf le Canada (en 16mm), aussi le repérage d'une copie 35mm d'époque demeurerait le ressort premier de la recherche.

Demeurait aussi à l'ordre du jour la quête de documents susceptibles d'éclairer l'histoire de *Visages de bronze* et celle de son producteur et co-réalisateur Philippe Luzuy, qui allait devenir au Musée de l'homme, où il fut engagé en 1963, l'un des proches collaborateurs

¹ Philippe André Luzuy (Paris, 19 juillet 1933 - Paris, 18 janvier 2014) est le troisième enfant de Maurice Antonin Luzuy (1901-1980) et Charlotte Luzuy-Lang (1904-1979).

En 1953, il épouse Anne-Marie Millasson (1931- 2016 ?), de Châtel-Saint-Denis (FR). Le couple aura un fils Frank Maurice(1955) qui épouse Sophie Duquesnay (1955).

En 1979, Philippe Luzuy épouse en secondes noces Marie-Claire Puvar (1950). Le couple aura un fils, Christophe (1981), qui épouse Valentine Guarnero (1987).

Légalement, Frank et Christophe Luzuy sont les ayants-droit de Philippe Luzuy.

Selon www.ancetres.ch, ce dernier acquit la bourgeoisie de Romairon (VD) en juin 1948, après que celle-ci avait été obtenue en 1891 probablement par le grand-père maternel de Philippe Luzuy, un Lang originaire d'Allemagne (voir <https://www.ancetres.ch/cvg/communes995b.html?commune=Romairon>). Né en France (Paris), où il vivra jusqu'à treize ans, Philippe sera bi-national.

² Roland Cosandey, « *Visages de bronze* (CH 1958) au 11ème Festival international de Cannes, mai 1957. La réception française » (<https://memoriav.ch/fr/visages-de-bronze-1/>).

de Jean Rouch, dans le cadre du Comité du film ethnographique, comme monteur, preneur de son et assistant-réalisateur.

Les 7, 8 et 9 décembre 2022, Mme Luzuy m'accueillait à Paris pour que je puisse prendre connaissance des archives de son mari. Nous avons passé en revue imprimés et autres pièces - écrits, photographies, films et équipements-, dans l'idée de préparer la suite du versement de ce qui constituerait à la CS un Fonds Philippe Luzuy.

Les pages qui suivent proposent une forme d'inventaire des objets et des papiers dont nous avons fait ensemble le dépouillement.

La perspective d'une mise en valeur du film lui-même fait du repérage de deux copies 35mm de *Visages de bronze* l'élément central de cet inventaire.

Témoignant de sa confiance, Mme Luzuy m'a permis d'emporter déjà quelques dossiers documentaires essentiels pour les déposer au Centre d'archivage de Penthaz.

L'inventaire est organisé en cinq rubriques, précédées d'un cadre thématique et chronologique :

| | |
|--------------------------------------|-------|
| <i>Visages de bronze</i> en archipel | p. 6 |
| 1. FILM | p. 9 |
| 2. PHOTOGRAPHIE | p. 14 |
| 3. SONS | p. 15 |
| 4. EQUIPEMENT | p. 16 |
| 5. PAPIERS | p. 19 |

Les quatre premières catégories sont décrites succinctement.

Elles regroupent les éléments conservés au domicile de Mme Luzuy (40 rue Marceau, 75008 Paris), que nous avons préparé ensemble pour un versement ultérieur à la Cinémathèque suisse.

Les archives papier de Philippe Luzuy font l'objet ici d'un traitement détaillé. Versées le 26 janvier 2023 à la Cinémathèque suisse, elles constituent un fonds dont j'ai été le commissionnaire. Le tableau qui en est donné dans ces pages devrait faciliter leur prise en charge par le secteur non film de la CS.

Les entrées descriptives peuvent être considérées comme closes, sous réserve d'éventuels amendements et corrections au moment du catalogage - et de leur ajustement aux règles internes de ce dernier.

Notes et citations proposent des éléments d'identification et des pistes de recherche et suggèrent l'intérêt de tel ou tel pièce. Mon intervention est ici celle de l'historien placé devant le chantier que représentent ces documents.

Je précise que ma connaissance du film lui-même repose sur un dvd sans générique établi probablement à partir d'un Betacam de la version raccourcie de *Visages de bronze*, dvd non commercial unique prêté par Mme Luzuy.

L'étape suivante sera le versement à la CS des copies 35 mm de *Visages de bronze*, dans la perspective d'une valorisation nouvelle de ce film méconnu, singulièrement disparu des mémoires et devenu matériellement inaccessible, dont on peut dire qu'il est sans doute l'une des productions suisses les plus importantes des années 1950.

Notons que la CS avait ouvert un dossier documentaire sur *Visages de bronze* :

« CS DD TAIZANT [*sic*] Bernard, *Visages de bronze* (1957 [*sic*]) ».

On y trouve les coupures de presse d'une quinzaine d'articles provenant de journaux romands et d'un quotidien belge, parus en 1959-1962 et 1969.

Cette réunion ne fait pas double emploi avec les articles suisses et belges figurant dans les papiers de Philippe Luzuy.

L'identification de *Visages de bronze* comme une production suisse devrait entraîner son versement parmi les dossiers documentaires CH, qui font l'objet d'une digitalisation systématique.

Par ailleurs le secteur iconographique conserve un petit lot de photographies de presse de *Visages de bronze* datant de 1958-1960³.

Un tel document de travail, plus proche en l'occurrence d'un relevé d'historien que de l'application stricte de règles archivistiques, circule généralement à l'interne. Sa publication lui donne un tour démonstratif que la présentation explicite : il s'agit de faire par l'exemple un éloge de l'inventaire, lieu de transmission et d'intelligibilité, de connaissance et d'échange⁴.

C'est aussi rendre hommage à la démarche de Marie-Claire, Franck et Christophe Luzuy. Puissent-ils trouver dans ces pages les premiers effets de la transformation d'un patrimoine privé en un héritage partagé.

roland cosandey

vevey, le 26 janvier 2023.

Merci à Claire Koenig , lectrice attentive et rigoureuse.

³ Huit photographies noir et blanc (Cote CS Iconographie: GROUPE-pp-0018506).

Trois d'entre elles présentent au verso le tampon de Renée Senn (1925-2007). La journaliste lausannoise avait publié, « Rencontre du cinéma international au bord du lac Majeur. Grâce au film "Visages de bronze", la Suisse a fait bonne figure au Festival de Locarno », *Tribune de Lausanne*, je 7 août 1958, p. 3, 4 ill. non créditées. L'article est accessible en ligne : <https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch>).

NB : dans ces pages la date des événements (manifestations, parutions, etc.) est précédée de la mention abrégée du jour de la semaine (lu, ma, etc.), indicateur précieux de la trame sociale du temps.

⁴ Voir « A la recherche de *Visages de bronze* (hors série). Eloge de l'inventaire » : <https://memoriav.ch/fr/visages-de-bronze-hs/>.

Visages de bronze en archipel

Visages de bronze est un objet multiple, qui connaît plusieurs déclinaisons entre 1958 et 1980 : cinématographique, photographique, littéraire, sonore.

Chacune d'elles est documentée en densité variable dans les archives de Philippe Luzuy, qui constituent la source principale dont on dispose et sur Luzuy et sur ce long métrage.

Le tableau succinct de ces déclinaisons fournit un premier cadre à la description des objets et des documents conservés.

Rappelons que le réalisateur du long métrage 35mm est contractuellement Bernard Taisant, engagé comme tel par Philippe Luzuy, qui en est le producteur. Le tournage fut mené à trois, la caméra étant tenue par Bernard Taisant, le son enregistré par Luzuy, les photographies prises par Allard et Luzuy.

Selon les seules sources secondaires dont on dispose pour le moment, à défaut de connaître la formulation du générique original, les éléments ultérieurement tirés du tournage en 16mm sont créditées à Philippe Luzuy, comme l'est la version réduite du long métrage.

Cinéma

- | | |
|------|--|
| 1958 | <i>Visages de bronze</i> , long métrage 35mm, 95' (Taisant, Luzuy, Allard) ⁵ . |
| 1961 | <i>Equateur, Pérou, Bolivie</i> , trois courts métrages 16mm, 25' (Luzuy). Matériellement non attestés en date ⁶ . |
| 1961 | <i>Aux limites de l'Empire inca</i> ⁷ , court métrage 16mm, env. 20' (Luzuy). Réduction légère de <i>Equateur</i> . Matériellement non attestés en date. |
| 1980 | <i>Visages de bronze</i> , moyen métrage, vidéo, env. 53', (Luzuy). Réduction du long métrage 35mm. |

Photographie

- | | |
|-----------|--|
| 1958-60 | Plusieurs milliers de photographies n. b. et couleur (Allard, Luzuy). Jeu de photographies n.b.destiné à la presse (Allard, Luzuy). |
| 1960 | Livre de photographies : <i>Visages de bronze</i> , 1960 (Allard, Luzuy). |
| 1959-1980 | Illustration photographique d'articles, en recueil (<i>Terres lointaines</i> , 1960) ou en revues (1959-1980) (Allard, Luzuy). |

⁵ A défaut de connaître le métrage mesuré sur copie, nous adoptons cette durée. La copie 35mm distribués en Suisse dès 1958 est donnée par son distributeur, Monopole-Pathé, Genève, comme mesurant 2550 m., soit quelque 92' (cf. *Annuaire de la cinématographie suisse 1959*, p.142).

⁶ Procédant de 3000 m. de 16mm inversible Kodachrome. Montage image : M. Nehrac; son : M. Dowaze (*Curriculum vitae [1933-1963]*, p. 2. Nous n'avons pas trouvé d'information sur ces deux collaborateurs.

⁷ Nommé également *Aux frontières de l'Empire inca*. Cf. RTF (RTF Télévision), émission « Des pays et des hommes », mardi 4 juillet 1961, 18h30-19h : « Aux frontières de l'Empire inca (CS Papiers Philippe Luzuy).

Littérature

- 1958 - 60 Entretiens (Taisant, Luzuy)⁸.
1959 -62 Textes de revues (Luzuy).
1960 Texte pour le livre de photographie : *Visages de bronze*, 1960 (Luzuy, Boutang)⁹.
Texte pour le recueil : *Terres lointaines*, 1960 (Luzuy).

Son

- 1960 *Equateur - Indiens Jivaro, Cayapa, Otavalo*, Vogue Contrepoint,
("Jivaro" Collection Musée de l'Homme), Paris, 1960.

Un deuxième cadre général est fourni par la chronologie de la diffusion de *Visages de bronze* et de ses variations, *Aux frontières de l'Empire inca* et la version raccourcie du long métrage. En voici les étapes essentielles telles qu'établies à ce jour, comprenant festivals, programmations ponctuelles, sorties en salle et diffusions télévisuelles.

- 1958, mai Festival de Cannes.
1958, août Festival de Locarno.
1958, septembre Assises de la fondation du Conservatoire de folklore breton par l'image et le son (Saint-Brieuc).
1958, décembre Sortie en salles en Suisse (Neuchâtel).

1959, avril Sortie en salles au Japon (Tokyo).

1960, juillet Cinémathèque française (Paris).
1960, décembre Festival dei popoli (Florence).

1961, janvier Projection présentée par Pierre Allard (Rennes).
1961, mars Festival Jeune public (Versailles).
1961, juin RTF Télévision, *Aux frontières de l'Empire inca*.

1962, janvier Semaine du cinéma d'Afrique noir (Dakar).
1962, avril TV romande, *Aux frontières de l'Empire inca (Equateur, Bolivie, Pérou)*.
1962, août Sortie en salles en Belgique (Bruxelles).
1962, octobre Palais de Chaillot, Musée de l'Homme.

1964, juillet Festival du film maritime et d'exploration (Toulon).

⁸ Les entretiens cannois de 1958 avec Bernard Taisant (dont seul celui avec Dubreuilh figure dans les Papiers Luzuy), ainsi que les importants propos recueillis par Pierre Leprohon dans *Chasseurs d'images* (1960) sont reproduits dans <https://memoriav.ch/fr/visages-de-bronze-1/>.

L'entretien de Philippe Luzuy avec Jean-Roger Rebierre (*L'Express* (Neuchâtel) 10-11 mai 1958) figure dans les Papiers Luzuy. Par contre, ceux-ci ne contiennent pas l'entretien avec Jean Nicollier paru dans la *Gazette de Lausanne* du 23 juin 1958, que l'on trouvera en ligne (<https://www.letempsarchives.ch>).

⁹ Un second tirage, à la présentation modifiée, ne comporte pas le texte crédité à Luzuy et Boutang. Voir p. 51.

| | |
|----------------|---|
| 1967 | Séminaire Flaherty, New York (?) ¹⁰ |
| 1969, juillet | TV française, 2ème Chaîne, <i>Visages de bronze</i> ¹¹ . |
| 1970, avril | TV romande, <i>Visages de bronze</i> . |
| 1971, mars | Télévision de Radio-Canada, <i>Visages de bronze</i> . |
| 1973, avril | Télévision de Radio-Canada, <i>Visages de bronze</i> . |
| 1980, août | TF 1, <i>Visages de bronze</i> , version courte. |
| 1980, novembre | TF 1, <i>Aux limites de l'Empire inca</i> . |

¹⁰ Le *Curriculum vitae* [1956-1992] de Luzuy, à l'entrée 1956, indique qu'en 1967 *Visages de bronze* fut « Sélectionné pour le Séminaire Flaherty ». Ailleurs, il est fait mention d'un « Prix Flaherty New York ». Toutefois, le film ne figure pas parmi les titres que répertorie le site du séminaire pour cette année (theflaherty.org).

¹¹ Sous le titre *Indiens de Bolivie et d'Equateur*.

Note pour élargir le cadre

Notre intérêt pour cet unique long métrage ne saurait occulter la longue carrière de Philippe Luzuy, des années 1960 aux années 1990, au sein du Comité du film ethnographique du Musée de l'homme (C.F.E.), où il est responsable de la régie technique générale dès mai 1971, et pour l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (O.R.S.T.O.M.).

Quand il débute au C.F.E. en 1963, Jean Rouch en est le secrétaire. Le Comité s'affirme comme un haut-lieu du cinéma ethnographique, en termes d'institutionnalisation, de pratiques de terrain, de réflexions théoriques, de rencontre de personnes et de circulation de films, en France et à l'étranger¹².

Le *Curriculum vitae [1956 - 1992]* de Philippe Luzuy, liste quelque 120 films dont il fut le monteur image et son durant cette période, ainsi que et quelques longs métrages de fiction dont il fut l'assistant réalisateur. Parmi les réalisateurs, figurent les noms de Robert et Monique Gessain, Moustapha Alassane (dont *Le retour d'un aventurier*, 1965, 38'), Roger Morillère, Guy et Claude Stresser-Péan, Igor de Gagarine, Guy Le Moal, Bernard Surugue, Joëlle Robert-Lamblin. De Jean Rouch, neuf titres sont mentionnés. Je retiendrai ici en particulier *Petit à petit*. L'entrée dans le curriculum vitae indique les fonctions exercées par Luzuy sur ce film en 1968-1969 et rappelle qu'il en existe une version courte et une version longue en trois chapitres.

« *Assistant réalisateur et repiquage - mixage et montage :*

[Les] Lettres persanes, 1h30, couleur, 16mm.

Afrique sur scène, 1h35, couleur, 16mm.

L'imagination au pouvoir, 1h30, couleur, 16mm.

Petit à Petit, 1h40, couleur, 35 mm¹³.

Réalisation de Jean Rouch¹⁴. »

La lettre d'attestation suivante établie par l'ethnologue Dominique Champault (1926-2001) donne corps à cet aspect du travail de Philippe Luzuy.

Musée de l'Homme
Muséum national d'histoire naturelle
Palais de Chaillot Paris 16ème

Paris le 23 février 1968

« *Je soussignée, Madame Dominique CHAMPAULT, réalisatrice du Film 16 mm Kodachrome : "Les Pèlerins de l'Eau" (37 minutes) me plais à reconnaître les mérites de Philippe LUZUY qui, d'un long métrage assez maladroit - il s'agissait du premier film d'un amateur - a tiré un film cohérent, bien rythmé et aussi satisfaisant que possible pour l'oeil et l'esprit. Il s'est entièrement chargé du montage de la bande images, du choix des sons, de leur montage et de leur mixage. Ainsi abouti, ce film a eu au Festival de Saint-Cast 1965, le prix du Film documentaire.*

D. CHAMPAULT

Chargée du Département d'Afrique Blanche et Proche Orient¹⁵.

¹² Voir Pierre Leprohon, *Chasseurs d'images*, André Bonne, Paris, 1960, pp. 55-56.

Alice Gallois, « Le cinéma ethnographique en France : le Comité du film ethnographique, instrument de son institutionnalisation ? (1950-1970) », *1895* (Paris), n°58, octobre 2009, 1895, pp. 80-108.

¹³ *Petit à Petit*, production : Pierre Braunberger (Les Films de La Pléiade), France, 92'.

Sortie : 10 septembre 1971 [35mm, gonflage du 16mm]. Voir Jean Rouch, *Petit à Petit*, in : *L'Avant scène cinéma* (Paris), n° 123, mars 1972, Paris (découpage, dialogues, images).

¹⁴ Par ailleurs, Luzuy interprète le personnage du "Clochard", rencontré à Paris sur les quais de la Seine et ramené à Yaorou (Niger) par Zika et Lam.

¹⁵ Lettre dactylographiée conservée par Mme Marie-Claire Luzuy.

Produit en 16 mm par le Comité du film ethnographique avec le concours du C.N.R.S., *Les pèlerins de l'eau*, (1964) est accessible en ligne : <https://images.cnrs.fr/video/576>.

Visages de bronze

« *Nous sommes rentrés en France avec 15'000 mètres de pellicule 35 m/m scope couleur impressionnée; 3000 m. de 16 m/m couleur [...]*¹⁶. »

Philippe Luzuy, *Curriculum vitae*, [1933-1963] , p. 1.

Pellicule, 35mm

- 1 copie 35mm positive, en 5 bobines, dans boites métalliques standard.
- 1 copie 35mm positive en 5 bobines, dans boites métalliques standard réparties dans 2 boites métalliques d'expédition de film.

Pour rappel :

- Eléments provenant du CNC, versés en novembre 2021 à la CS.

Voir CS Papiers Philippe Luzuy.

Vidéo

- 1 BETACAM SP Master BASF.
A 1 VF mono. A 2 VF. 54', s.d.
- 1 BETACAM SP Fuji.
14.12. 98. A1 VF. A2 VF, 53'.
- 1 UMATIC Sony BRS
- 1 UMATIC Sony BRS

Pellicule, 16 mm

- 1 copie 16mm de *Visages de bronze*, en 2 bobines, scope, couleur. Cinémathèque québécoise, Montréal, Canada.

La Cinémathèque québécoise conserve une copie 16mm de *Visages de bronze*, en 2 bobines, couleur, scope, déposée en 1978. Elle provient de Radio-Canada, qui avait programmé le film au moins deux fois¹⁷.

Les données catalographiques sont trop sommaires pour que ce repérage ne rende pas nécessaire la connaissance directe du contenu de cet élément.

¹⁶ Selon d'autres sources , le métrage de 35mm négatif Eastman impressionné s'élevait à 12'000 m.

¹⁷ Les Papiers Luzuy ne contiennent pas d'éléments de contrat avec le Canada.

Autres films

A partir de 1960, Philippe Luzuy mène une carrière de photographe, de monteur, de preneur de son et occasionnellement d'assistant de réalisation, avant d'enseigner aussi, dès 1974, à Paris XIII (Université Sorbonne Paris Nord, Villetaneuse) en qualité d'ingénieur enseignant.

Par ailleurs, entre 1961 et 1973, il réalisa quelques courts métrages en 16mm. La liste ci-dessous est tirée de son curriculum vitae, sans assurance d'exhaustivité.

Deux d'entre eux verront des copies déposées à la CS : *Pinsec* (1961 ?) et *L'étang* (1973).

1961 (?) *Pinsec*, env. 25'. Prod. LMB.

A un fil..., env. 25'¹⁸. Prod. ?

Pêche en Loire, 18'. Prod. ?

1962 *Pêche d'hier et d'aujourd'hui*, c.m., couleur. Prod. Société Europe-Vidéo (?)

1966 *Les Chefs d'oeuvre du Musée de l'homme*, couleur, 12'. Prod. Alice de Rothschild¹⁹.

1970 *SCAL*, pour Péchiney, 10'. Prod. Agence Laugier²⁰.

Auto rouler, pour la Prévention routière, 10'. Prod. Agence Laugier.

1973 *L'étang*, 12', couleur.

***Pinsec*, 1961 (?), 16mm, n.b., env. 25'.**

- 1 bobine 16mm sur carter dans boîte plastique standard. Pellicule dans plastique.

Inscription : « Ph. Luzuy / *Pinsec* / copie N.B. »

-1 bobine 16mm sur petit moyeu dans boîte métallique standard.

Étiquette imprimée : « Laboratoires Neyrac Films 127 av. du Théâtre Paris 15e »

Inscription : « PINSEC 1er Dupli inversible 16mm ».

Générique :

¹⁸ *A un fil...*, fut diffusé par la TV romande, jeudi 2 août 1962, 21h40 - 22h05. *Radio TV Je vois tout* en publia la présentation suivante :

« A un fil... *Un documentaire sur la chirurgie de Philippe Luzuy.*

Ce documentaire entièrement filmé [sic] a été réalisé en France par un jeune réalisateur suisse de talent, Philippe Luzuy, installé à Paris depuis de nombreuses années. Vu le caractère de cette émission, elle est nettement déconseillée aux jeunes spectateurs et aux personnes sensibles. »

« Programme TV », *Radio TV Je vois tout* (Lausanne), n°30, 26 juillet 1962, p. 19.

Selon les sources, on trouve aussi comme titre *La vie tient à un fil* ou *Procédés de suture en chirurgie*.

En 1962, Luzuy fit un stage non payé de deux ou trois mois à la Télévision suisse romande, au printemps probablement, stage qu'il situe en 1961 dans son *curriculum vitae* [1956 -1988], mais qu'une correspondance avec la TSR datée du début mars 1962 (conservée par Mme Luzuy), permet de placer plutôt en 1962.

Dans le même curriculum, toujours à l'entrée 1961, Luzuy donne comme « *films de fin de stage* » les trois premiers titres listés ci-dessus. Leur datation et la nature de leur relation avec la TSR repose donc sur cette seule source.

¹⁹ «Les Chefs-d'Œuvre du Musée de l'Homme», film 16mm en couleur, 11 minutes». Réalisation : Ph. Luzuy et R. Morillère ; musique : Ph. Retz et J. Schwarz ; édition : Société des Amis du Musée de l'Homme, 1968 », *Bulletin du Musée national d'histoire naturelle* (Paris), n°1, 1969, p. 19.

https://archive.org/stream/bulletindumuseu41musea/bulletindumuseu41musea_djvu.txt.

²⁰ SCAL : Société Centrale des Alliages Légers, Issoire.

« LMB présente²¹ / Pinsec / Images / Roger Morillère / Son / Louis Boucher / Montage / Denise Baby²² / Commentaire Raymond Léger / Réalisation / Philippe Luzuy²³ »

Voir CS Papiers Philippe Luzuy.

***L'étang*, 1973, 16mm, env. 12', couleur.**

- 1 bobine 16mm sur carter dans boîte métallique standard.

Inscription manuscrite : « Philippe Luzuy / L'Étang / 16 m/m /, 11' ».

- 1 bobine 16mm sur carter dans boîte métallique standard.

Inscription japonaise (?) sur le carter.

Étiquette : « L'Étang / 80 / 334 / Ph. Luzuy / visa n°41845 ». Copie 120 m.

- 1 bobine 35 mm sans moyeu dans boîte métallique standard.

Étiquette imprimée : « Les Films Christiane Kieffer, 45 rue de Ponthieu Paris 8e ».

Inscription : « *L'Étang* ».

Voir CS Papiers Philippe Luzuy.

Je n'ai pas connaissance du générique de *L'étang*, filmé en Sologne et au bénéfice d'un visa de distribution (n°41845)²⁴.

²¹ LMB = Luzuy / Morillère / Boucher. Luzuy monta souvent des films dont l'image était due au caméraman et réalisateur Roger Morillère, collaborateur de Mario Ruspoli, Robert et Monique Gessain, Jean Rouch, etc. Morillère (technique cinématographique) et Boucher (technique d'enregistrement sonore) enseignent alors ou enseigneront au Laboratoire audiovisuel du Musée de l'Homme E.P.H.E. (5ème Section), dirigé par Jean Rouch et Gilbert Rouget.

Les prises de vue de *Pinsec* et plus généralement le tour "ethnographique" de l'approche de ce « lieu reculé », où « rien n'est donné. Tout se conquiert et s'arrache de haute lutte depuis des siècles, depuis toujours. A la force des bras » (commentaire *off*, dès 44", voir note 22), peuvent être mises en rapport avec les réalisations en France même (Bretagne, Lozère) auxquelles sont associés Morillère ou Luzuy ou les deux.

A ma connaissance, le seul ouvrage qui mentionne ponctuellement Morillère est celui de Séverine Graff, *Le cinéma-vérité. Films et controverses*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2014; voir dans l'index les renvois à Roger Morillère. Les archives du Comité du film ethnographique (BNF) devraient être la première source où aller pour étudier le statut et l'apport du personnel "technique" dont faisait partie un Luzuy (<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb12526275m>).

²² Denise Baby est créditée du montage d'une dizaine de longs métrages de fiction entre 1946 et 1960.

²³ Mi mars 1964, Pierre Béarn (1902-2004) fait état d'une projection « *dernièrement* » au Musée de l'homme (Paris), dans un article paru dans le journal valaisan où il tenait une chronique : Pierre Béarn, «Le livre de la semaine. L'Italie inconnue », *Le Nouvelliste* (Sion), sa 14 - di 15 mars 1964, p. 12.

Accès en ligne : e-newspaperarchives.ch.

Une copie de *Pinsec* fut acquise le 26 février 1993 auprès de Philippe Luzuy par le Centre valaisan du film et de la photographie, Martigny (Voir CS Papiers Philippe Luzuy).

La vidéo en est accessible sur le site de la Médiathèque Valais. C'est là que nous avons relevé le générique : <https://xml.memovs.ch/f0108-001.xml> (27'40").

A propos de la datation, voir note 17.

²⁴ Le père de Philippe Luzuy habitait et exerçait comme chirurgien à Blois, où Luzuy lui-même est donné comme domicilié encore en mars 1960. La ville est située à la limite de la Sologne des étangs.

Les photographies de Luzuy documentant la pêche traditionnelle effectuée par vidange automnale, en l'occurrence celle d'un étang privé dont il connaissait bien le propriétaire parurent dans plusieurs revues²⁵.

Le texte des deux premiers est dû à Freddy Drilhon-Buchanan (1926-1976), spécialiste de la Polynésie, auteur de *Le peuple inconnu* (Amyot-Dumont, Paris, 1955). Luzuy avait monté en 1967 *Big-namba* (29'), un des films ramenés de Vanuatu,.

²⁵ F.[reddy] Drilhon-Buchanan (texte), Philippe Luzuy (photos), « Sologne des étangs », *Atlas* (Paris), octobre 1974, pp. 88-91, 5 photographies, couleur.

F.[reddy] Drilhon-Buchanan (texte), Philippe Luzuy (photos) « Une pêche en étang », *Le pèlerin*, sa 17 avril 1976, p. 12, 3 photographies couleur.

Philippe Luzuy (texte et photos), « Sologne d'automne : les pêches miraculeuses », *Figaro Magazine*, ve 29 octobre 1982, p. 136, 3 photographies couleur.

« *Nous sommes rentrés en France avec [...] : 2000 photos noires, 2000 photos couleur.* »

Philippe Luzuy, *Curriculum vitae* [1933-1963] , p. 1.

- 1 dossier orange à rabats et élastique, contenant :
Plusieurs dizaines de tirages noir blanc grand format (*Visages de bronze*).
- 1 mallette Le Classor vert sombre, contenant :
Plusieurs dizaines de tirages noir blanc grand format (*Visages de bronze*).
- 1 dossier orange avec lanière en tissu écru, « *Diapos Amérique du Sud* », contenant :
9 feuillets en plastique de pochettes contenant des diapositives Ektachrome couleur (*Visages de bronze*)²⁶.

Voir listes de photographies, *infra* : 5. PAPIERS.

Les images reproduites dans ces pages proviennent de cet ensemble.

²⁶ Je n'ai pas abordé avec Mme Luzuy la question de la considérable production photographique de Philippe Luzuy, à part ce qui est conservé en relation avec *Visages de bronze*, jugeant ces éléments prioritaires, car organiquement lié au film.

« [...] j'ai enregistré 12 heures d'enregistrements originaux sur bande magnétique. »

Philippe Luzuy, *Curriculum vitae* [1933-1963], p. 1.

- 1 coffret en bois oblong compartimenté, contenant une quinzaine de bandes d'enregistrement liées à *Visages de bronze*, avec indication manuscrites des sujets.

Un premier aperçu permet de penser qu'il s'agit de ce qui fut enregistré au Nagra par Philippe Luzuy, soit du matériau (bruits, sons musicaux, voix parlées ou chantées) qui servit au montage sonore du film et à la réalisation du disque *Equateur - Indiens Jivaro, Cayapa, Otavalo*²⁷.

Prix de l'Académie du disque français (Académie Charles-Cros) en 1960, le disque ne figure pas parmi les documents conservés par Mme Luzuy²⁸.

Equateur - Indiens Jivaro, Cayapa, Otavalo, Vogue Contrepoint, ("Jivaro" Collection Musée de l'Homme), Paris, 1960. Microsillon 33 tours 1/3, Série artistique. MC-20.161, 30 cm.

Enregistrements: Philippe Luzuy. Texte: Philippe Luzuy, Simone Dreyfus-Roche. Photographie: Pierre Allard. [1 photo n.b.]. 14 morceaux²⁹.

Voir *infra* : 5. PAPIERS.

²⁷ Un enregistreur Nagra de Kudelski, d'une série antérieure à septembre ou novembre 1956 (la date du départ pour l'Amérique du Sud est encore incertaine), est conservé par Mme Luzuy, qui envisage de le vendre. La CS pourrait être intéressée par cet exemplaire, dont j'ignore l'état.

²⁸ Le vinyl peut être acquis pour quelques dizaines d'euros sur les sites de vente en ligne.

²⁹ Le CREM conserve une collection d'enregistrements de Luzuy désignée comme « Bande de montage [Amérique du Sud et autre?] », cote CNRSMH_I_1979_014_001.

Voir https://archives.crem-cnrs.fr/archives/collections/CNRSMH_I_1979_014/.

Inscrit sous la cote CNRSMH_E_1960_004_001, le disque édité en 1960 a été numérisé en 2011.

Le contenu est accessible en allant à :

https://archives.crem-cnrs.fr/archives/collections/CNRSMH_E_1960_004_001/.

Nous avons rassemblé des équipements qui se rattachent principalement à la période *Visages de bronze*, tout en pensant aussi à illustrer matériellement l'activité de monteur de Philippe Luzuy.

- Un des trépieds de caméra de l'expédition sud américaine, avec ses protections de cuir.
- Quelques colleuses et une boîte de petit matériel de monteur.
- Une bobine d'amorce 35mm.

etc.



Bernard Taisant, Philippe Luzuy, « *Haïta, notre guide* », et deux Jivaros, Wambustrik et son fils Tiniaso, se recueillant sur la tombe d'un autre fils. Caméra Arriflex 35mm, [1957].

Au verso : légende et tampon « Expédition Equateur-Bolivie / Photo Pierre Allard / 15 Av. de Tourville, Paris / Tous droits réservés ».

Bernard Taisant à la Pathé Super 16mm, [1956 ou 1957].



Au verso : légende et tampon : « *Expédition Equateur-Bolivie / Photo Pierre Allard / 15 Av. de Tourville, Paris / Tous droits réservés* ».

Le 26 janvier 2023, Mme Marie-Claire Luzuy déposait à la Cinémathèque, par mon intermédiaire, quatre dossiers de documents.

Ceux-ci concernent principalement *Visages de bronze* et accessoirement *Pinsec* (1961) et *L'Etang* (1973), deux courts métrages 16mm qui compléteront le dépôt des copies 35mm de *Visages de bronze* (voir *supra* : 1. FILM).

A partir de 1963, la carrière de Philippe Luzuy se déroule dans un cadre institutionnel, d'abord au Musée de l'homme, puis à l'Université de Paris XIII (ingénieur-enseignant de cinéma). A notre connaissance, ces activités n'ont pas généré d'archives privées.

Mme Marie-Claire Luzuy avait procédé à un premier classement des papiers laissés par son mari, en utilisant des contenants déjà disponibles ou en recyclant à cet effet des enveloppes A4.

Philippe Luzuy n'avait pas établi un ordre tel qu'une pensée du producteur (au sens archivistique du terme) dût être formellement respectée.

La logique m'a entraîné à réaménager certains ensembles en établissant des distinctions thématiques et en organisant les liasses ainsi singularisées dans l'ordre chronologique.

Un nouveau contenant s'est ajouté aux précédents pour rassembler en particulier tapuscrits et publications de Philippe Luzuy.

Le conditionnement archivistique des ensembles ainsi constitués se défera probablement de ces contenants, chimiquement peu neutres, dans lesquels les documents sont transmis pour des raisons pratiques. Les pages qui suivent les décrivent selon cet ordre provisoire. Quand il est procédé à des renvois, ceux-ci sont rapportés génériquement à « CS Papiers Philippe Luzuy ».

Dans la mesure du possible, j'ai établi identifications et datations là où ces données faisaient défaut.

J'ai pris par ailleurs la liberté de commenter certaines pièces, soit par des citations du contenu, soit par des prolongements ou des compléments figurant en note.

Ces interventions se veulent une forme d'orientation. Elles établissent des correspondances, suggèrent des contextes et devraient permettre de situer ces papiers par rapport aux ressources générales sollicitées par la recherche sur *Visages de bronze* et plus largement sur Luzuy³⁰.

La peine du chercheur est inversement proportionnelle au degré d'approfondissement d'un inventaire. Comme le présent travail est lié à des recherches en cours, tout poussait à aller jusqu'à la pièce, quand cette précision semblait légitime.

³⁰ Sur un tel parti-pris, voir Roland Cosandey, *Le conte du sourcier (et de la sourcière)*, <https://memoriav.ch/de/le-conte-du-sourcier/>, décembre 2021.

Quatre contenants provisoires

- 1 chemise cartonnée vert clair, à rabats et deux élastiques, étiquette collée au dos :
« *CNC L'ETANG VISAGES DE BRONZE » p. 21
- 1 chemise cartonnée bleue à rabats, inscription manuscrite au dos :
« VISAGES DE BRONZE / CONTRAT du film » p. 24
- 1 valisette cartonnée Le "Classor", vert bouteille, inscription sur le couvercle :
« Argus de la presse / Festival de Cannes » p. 35
- 1 grand carton d'expédition brun, inscription :
« Philippe Luzuy, publications. *Visages de bronze* » p. 50

1 chemise cartonnée verte, à rabats et deux élastiques, étiquette collée au dos : « *CNC L'ETANG VISAGES DE BRONZE »

contient

1 enveloppe A3 blanche, inscription au dos : « PINSEC / L'ETANG... / + musiques JIVARO (1 courrier) »,

contenant :

[A] *Pinsec*

- *PINSEC*, 2 p., dactylographié (double), s.d.

Texte du commentaire du film *Pinsec*, 1961 (?), env. 28'.

Le texte est bien celui qui est dit dans le film, mais font défaut les derniers mots prononcés :

« *Dans les mêmes gestes à jamais recommencé, dans le chant des fléaux ou celui de la fontaine, dans le silence de la neige.* »

<https://xml.memovs.ch/f0108-001.xml> (à 27'17").

Le découpage est organisé en sept séquences numérotées :

« 1. Début et montée au mayen. / 2. Avant la messe et sortie de l'église. / 3. Bruit des fléaux :paille. / 4. La chasse. / 5. L'affût du renard. / 6. Pendant gueuleton après chasse. / 7. Début de la raclette. »

Pinsec : voir *supra*, 1. FILM.

- *En avion au dessus de ... / VS 60 Pinsec. Val d'Anniviers.*

Service aérien Perrochet Lausanne Photo bromure vérit. - Reprod. interdite.

Carte postale, n. b., s. d.

- *8916 Anniviers pittoresque : Pinsec / le Tournoi et la Tête Faye*

Phot E. Gyger & Klopfenstein, Adelboden Reproduktion verboten

Carte postale, n. b., s. d.

- 1 lettre à l'en-tête du Centre valaisan du film et de la photographie, Martigny, dactylographié, 26 février 1993.

Contrat du 26 février 1993, pour l'achat d'une copie 16mm et une bande magnétique 16mm du film *Pinsec*, avec les droits d'utilisation non commerciaux, d'un montant de Fr. 2000 Fr.

Signé par les deux parties, M. Philippe Luzuy et M. Jean-Henry Papilloud (Cefav),

- *Le Village de Pinsec*, 1 feuillet tiré du site <http://www.pinsec.ch/village.htm>, 31.01.2016 [par Mme Marie-Claire Luzuy]

[B] *L'Etang*, 12' 1973.

- 1 lettre dactylographiée à l'en tête d'ECLAIR Laboratoires, Epinay, 15 février 1993.

Lettre adressée le 15 février 1993 aux Archives du film, Bois d'Arcy, signalant le dépôt au nom de Philippe Luzuy de L'ETANG (BE : 20026).

- 1 lettre dactylographiée, à l'en-tête du CNC Direction générale Service des archives du film, 8 mars 1993.

Lettre adressée le 8 mars 1993 à Philippe Luzuy, signée « *Le Conservateur / Chef du Service / Michelle Aubert* », à propos de la remise de *L'étang* au Service des archives du film, avec en annexe, agrafé, le bulletin d'entrée n°0031114, comportant la liste des éléments déposés.

- *L'Etang* : voir *supra*, 1. FILM.

[C] CREM

- 1 lettre dactylographiée du 3 juin 2009, à l'en tête du CREM / Centre de recherche en ethnomusicologie, Musée de l'homme, Paris.

Adressée à Philippe Luzuy, à propos des modalités l'accès à son dépôt d'enregistrements sonores et du versement des bandes magnétiques originales à la Bibliothèque nationale de France. Lacunaire de la deuxième page et du contrat donné comme joint.

- 1 lettre dactylographiée de Pierre Salinas, Versailles, à Philippe Luzuy, Paris, du 15 novembre 2010.

Demande d'autorisation de l'emprunt du « *ujaj*³¹. *que vous avez enregistré en 1956 publié en 1960 au Musée de l'Homme* », pour l'illustration sonore en dvd ou sur internet de la thèse de Salivas, *Musiques jivaro. Une esthétique de l'hétérogène*, à paraître aux Éditions universitaires européennes³².

- 1 liste annexée à la lettre précédente du 15 novembre 2010.

Liste des 26 exemples musicaux retenus par Salivas, dont le *ujaj* qui fait l'objet de la demande³³.

- 2 feuillets manuscrits datés du 23 novembre 2010, adressé à Pierre Salinas. Copie (?).

Philippe Luzuy accorde à Pierre Salinas l'autorisation demandée.

Voir *supra*, 3. SONS.

³¹ Le *ujaj* est le nom vernaculaire donnée par les Jivaros au choeur de femmes.

³² La thèse de doctorat de Pierre Salivas avait été soutenue à l'Université Paris VIII Saint Denis le 22 novembre 2002. Le livre parut en novembre 2010.

³³ Philippe Luzuy : n°25, chap. IV.2. De l'initiation à la guerre. « *Ujaj. Enregistrement réalisé par Philippe Luzuy en 1956 [sic] et publié dans le disque 33 tours Jivaros, Vogue -Musée de l'Homme LD 19 (1960x)* ».

- 1 devis adressé à Philippe Luzuy en décembre 1998 par micTransfert (91 bis , rue du Cherche-Midi, 75006 Paris) pour un transfert en Beta numérique de *Visages de bronze*. 2 feuillets, paginé, dactylographié.

Sujet : Visages de bronze, 10 bob. image / 5 bob son magn. 35mm

Prestation : D'après Internégatif 35mm scope / 90', double bande.

- Plusieurs liasses de documents concernant les éléments de *Visages de bronze* déposés par Philippe Luzuy aux Archives françaises du film, en juin 1976. Dossiers de dépôts, bordereaux, correspondance. 1976 - 2005.

Eléments déposés en 1976³⁴ , ainsi que des éléments retournés à Philippe Luzuy (1977)³⁵ ou détruits (2005), en raison de leur état de dégradation.

³⁴ Versés à la Cinémathèque suisse en novembre 2022.

³⁵ Ce matériel retiré du stock en 1977 pour décomposition forme un important dépôt de 37 bobines, conservé dans la cave de Mme Luzuy, au 40 rue Marceau, Paris. Un premier sondage, très sommaire, permet d'avancer que leur destruction devrait probablement être envisagée pour des raisons sanitaires (syndrome du vinaigre).

1 chemise cartonnée bleue à rabats, inscription manuscrite au dos : « VISAGES DE BRONZE / CONTRAT du film »

[A] Philippe Luzuy, trois curriculum vitae :

- *Curriculum Vitae*, [1933 -1963]. 2 feuillets dactylographiés, double carbone en bleu, paginé, s.d.
- *Curriculum vitae*, [1956 -1988]. 9 feuillets dactylographiés, copie, paginé de 1 à 9, s.d.
- *Curriculum vitae*, [1956 - 1992]. 12 feuillets dactylographiés, copie, paginé de 1 à 10' s. d.³⁶.

[B] *Visages de bronze*

Dans une enveloppe A3 blanche, 2 cartes de la Bolivie :

- *Mapa de la Republica de Bolivia 1947*. 1 : 500 000.
Rene R. Camacho Lara, Editorial Renacimiento, La Paz.

Le document comporte l'indication manuscrite de trajets au crayon rouge et bleu³⁷.

- *Plan de las carreteras troncales de Bolivia en conexión con los principales rios navegables*. 1 : 4 000 000. H 52,5 cm. x L 35,5 cm. Cyanotype.

Le document comporte l'indication manuscrite de trajets au crayon rouge.
Pièce fragile. Voir illustration page suivante.

Dans une enveloppe A3 papier Kraft, cartonnée, inscription « papier Chipayas » :

- *Acta de visita*, 1 feuillet, double, papier pelure, muni de 11 tampons à l'encre, 27 juillet 1957.

Document établi à Chipay[a], alors canton de la province de Sabaya³⁸, département de Oruro (ou Oruru), Bolivie, le 27 juillet 1957, à 9 h.

³⁶ Datable du début des années 1960, le premier document est un CV de début de carrière; il comprend des détails biographiques qui ne seront pas retenus dans les suivants.

S'arrêtant respectivement à 1988 et 1992, les deux autres CV ont un aspect rétrospectif marqué.

On prendra garde que ni l'un ni l'autre ne peut toutefois prétendre à l'exhaustivité filmographique, malgré leur contenu détaillé, ce qui est vrai aussi de l'activité professionnelle.

³⁷ La ligne marquant au crayon un trajet de la Bolivie vers Argentine indique une partie de la suite du voyage tel que l'évoque Luzuy dans son CV : « [...] nous avons encore parcouru tout le nord de l'Argentine et les plus grandes villes Colombienne[s] et Brésilienne[s] », Philippe Luzuy, *Curriculum vitae*, [1933-1963] , p. 1.

³⁸ La ville de Sabaya (alt. 3697 m.) est située à quelque 200 km sud ouest de la ville minière d'Oruro (alt. 3697 m.), sur la transcontinentale Chili - Bolivie - Brésil.

Attestation de la présence à Chipaya du 18 au 27 juillet 1957 de messieurs Philippe Luzuy, Bernard Taisant et Bernard Hirschi ³⁹ « con motivo de filmar todos los costumbres de Chipaya más que todo la fiesta religiosa [sic] de Santa Ana », et de la collaboration de la population à l'équipe, nommée « Misión Cinematográfico de Bolivia » (« Los comunarios de ésta prestarón una colaboración eficaz actuando en todo lo que la comisión solicitaba »).

Le document atteste que l'expédition a apporté une aide à l'école (aide dont la nature n'est pas spécifiée) et largement payé les "acteurs" :

« La comisión por su parte tambien nos ofrecio colaborarnos en asuntos de la escuela, como tambien en recompensa a la comunidad o sea a los actuantes ha gastado una buna [sic] suma. »



³⁹ Sur la présence de Bernard Hirschi, voir l'article paru dans *Le Pontissalien* (Pontarlier), sa 20 décembre 1958, et dans *L'Est républicain* (Nancy) du même jour (CS Papiers Philippe Luzuy).

Dans une fourre rouge, inscription « “Synopsis” *Visages de bronze* » :

[A]

- *VISAGES DE BRONZE*

En tête : « *Production Ph. LUZUY / Réalisation de B. TAISANT / Texte de Claude Darget // (montage définitif)* ».

9 feuillets, paginé de [1] à 9, Dactylographié, original, s. d. [1958],⁴⁰.

[B]

- [*Visages de bronze*]. « *En 1956 et 1957, pendant plus d'un an...* ». 14 feuillets, dactylographié, photocopie, paginé de 1 à 14, sans titre, s. d. [1980].

Deux exemplaires.

Visages de bronze. Commentaire de la version raccourcie.

Avec quelques corrections reproduites par la photocopie (p. 5, p. 13).

Le texte s'articule en cinq chapitres : Colorados, Cayapas, Otavalos, Jivaros [Shuar], Chipayas.

Par comparaison avec le commentaire du long métrage (voir *VISAGES DE BRONZE (montage définitif)*), celui-ci peut être attribué à Philippe Luzuy, d'autant plus que des éléments en figurent déjà dans le livre *Visages de bronze* (1960).

Il correspond à la version réduite de *Visages de bronze*, 1980 (54' ou 56', selon les sources), en tout cas tel qu'on peut l'appréhender selon la copie dvd dénuée de tout élément de générique qui m'a été prêtée par Mme Luzuy⁴¹.

Voir *infra*, p. 29 : « Note à propos d'un titre ».

[C]

- *Commentaire « Aux limites de l'Empire Inca »*, 6 feuillets, dactylographié, original, paginé de 1 à 6, s. d. [1961].

Le texte s'articule en quatre chapitres : Jivaros [Shuar], Les Colorados, Sacsahuaman, Urus.

⁴⁰ Journaliste de radio et de télévision connu, Claude Darget (1910-1999) est souvent mentionné par la publicité du film, où il est précisé « Claude Darget de la Radio et Télévision française » ou « de l'ORTF ». Voir Dominique Lambert, « Claude Darget : Je suis journaliste avant tout », *Télé 59* (Paris), n°742, 11-17 janvier 1959 et plus loin *Contrats* (CS Papiers Philippe Luzuy).

⁴¹ Vérification faite, le texte dactylographié présente une lacune par rapport au commentaire prononcé.

En page 2, entre le 7ème et le 8ème paragraphe, le passage suivant manque :

« *Les Colorados sont réputés jusqu'à Quito, la capitale, comme de très grands guérisseurs. Les visites de patients blancs venant de la capitale et même de plus loin sont nombreuses.* »

En p. 5, un passage indiqué comme devant être omis (« *selon un dicton CAYAPAS* ») a été maintenu dans le commentaire. En p. 13, les déplacements de paragraphe indiqués ont été respectés.

Aux limites de l'Empire Inca est le titre d'une version raccourcie de *Equateur*, l'un des trois films de 24 minutes tirés du matériel 16mm filmés en Amérique latine. S'agit-il de *Aux frontières de l'Empire Inca* ?⁴².

[D]

Document Unesco Film Club n°8 et autres fiches :

- *VISAGES DE BRONZE*. Document Unesco Film Club, n°8.

2 feuillets, ronéotypé, paginé [1] - 3, s.d. [1959-1960 ?].

2 exemplaires, le second avec corrections manuscrites.

Cette fiche de présentation, avec extraits de critiques, concerne la version 35mm (donnée comme durant 100').

Le « synopsis » est signé Bernard Taisant et Philippe Luzuy. Il commence par les mots suivants : « *Pendant près d'un an, de l'EQUATEUR à la BOLIVIE...* ». C'est le texte de présentation établi pour le XIe Festival cinématographique de Cannes⁴³.

Les éléments de générique donnent Luzuy comme producteur et Taisant (I.D.H.E.C.) pour la réalisation et l'image⁴⁴.

Les trois extraits de presse - Simone Dubreuilh (sur trois pages), deux paragraphes de la *Tribune de Genève*, cinq lignes d'André Bazin - ne sont pas référencés⁴⁵.

⁴² *Aux frontières de l'Empire inca*, Philippe Luzuy. Première diffusion : RTF, mardi 4 juillet 1961, 18h30-19h, émission « Des pays et des hommes ». Le doute vient de la différence entre le texte du commentaire et ce que décrit une annonce de l'émission, selon laquelle le film est fait de trois séquences principales : « [...] *des vues prises à la frontière de la Colombie chez les Indiens Koyatas [sic]; une visite à un Jivaros [sic], la peuplade des réducteurs de têtes, qui lui dirige une exploitation de canne à sucre; un document sur les Indiens pêcheurs Tomsas.* », *Le Parisien libéré*, 19 juin 1961 (CS Papiers Philippe Luzuy). Par ailleurs, je n'ai aucune attestation matérielle de l'existence effective des trois courts métrages.

⁴³ Voir *XIe Festival international du film. Cannes du 2 au 18 mai 1958. Programme officiel*, 1958, p.[25], CS Papiers Philippe Luzuy. Reproduit *infra*, p. 34.

⁴⁴ La variation des crédits mérite d'être relevée. On passe de « *Production : Philippe Luzuy / Réalisation : Bernard Taisant* » à « *Production : Philippe Luzuy / Réalisation : Philippe Luzuy, Bernard Taisant* ».

⁴⁵ Respectivement Simone Dubreuilh, « Bernard Taisant (29 ans) ou la vérité sous les "visages de bronze". Interview recueillie par Simone Dubreuilh », *Les Lettres françaises* (Paris), n°724, je 29 mai - me 4 juin 1958. Les Papiers Philippe Luzuy ne conservent pas ce long article, mais le compte-rendu de la « découverte », le dernier jour du festival, de *Visages de bronze* : Simone Dubreuilh, « Au Festival de Cannes », *Libération* (Paris), lu 19 mai 1958, p. 3).

L'article de Bazin figure dans les Papiers Luzuy : « Cannes : à défaut d'un bon festival, un bon palmarès », *France observateur* (Paris), je 22 mai 1958, pp. 22-23 (p. 23 pour la citation). Le critique varie l'éloge du film qu'il répètera dans *Le Parisien libéré* du je 19 juin 1958, « Bien jugé ! » (coupure de presse dans les Papiers Luzuy); dans *Carrefour* (me 21 mai 1958, « Cannes. Un mauvais festival, mais un bon palmarès » (Papiers Luzuy); puis dans *Les Cahiers du cinéma* (n°84, juin 1958, p. 28, « *Visages de bronze* »).

La citation de la *Tribune de Genève* est probablement tirée d'une recension de Georges Bratschi publiée lors du 11ème Festival international du film de Locarno, où *Visages de bronze* fut projeté le 1er août 1958.

L'article n'est pas conservé dans les Papiers Luzuy.

Voir <https://memoriav.ch/fr/visages-de-bronze-1/>, texte 1 (Dubreuilh) et 2 (Bazin).

- *VISAGES DE BRONZE*.

3 feuillets, dactylographié, ronéotypé (?), paginé de [1] à 3, s.d. + 1 fragment comportant une correction manuscrite (variante du générique), s.d.⁴⁶.

Version sans l'en-tête Unesco Film Club.

Synopsis : « *Pendant près d'un an, de l'EQUATEUR à la BOLIVIE...* ».

Cette fiche de présentation, avec extraits de critiques, concerne la version 35mm (donnée comme durant 100').

Les éléments de générique donnent Luzuy comme producteur et Taisant (I.D.H.E.C.) pour la réalisation et l'image.

- *VISAGES DE BRONZE*. Synopsis.

1 feuillet, dactylographié, double carbone, s. d.

Synopsis : « *Pendant près d'un an, de l'EQUATEUR à la BOLIVIE...* ».

La fiche concerne la version 35mm (donnée comme durant 95').

Réalisation : Philippe Luzuy et Bernard Taisant. Production : Philippe Luzuy.

- *VISAGES DE BRONZE*. Synopsis.

1 feuillet, dactylographié, original, s. d.

Synopsis : « *Pendant près d'un an, de l'EQUATEUR à la BOLIVIE...* ».

La fiche concerne la version 35mm (donnée comme durant 95'); une adjonction manuscrite indique une « *version vidéo : 54 minutes* ».

« *AUX LIMITES DE L'EMPIRE INCA : EQUATEUR - PEROU - BOLIVIE / trois courts métrages de 24 mn chacun* » est biffé.

Les corrections manuscrites établissent les crédits suivants : « *Production : Philippe Luzuy / Réalisation : Philippe Luzuy et Bernard Taisant* ».

- *Visages de Bronze*, 1 feuillet, s. d.

2 exemplaires, original et copie ronéotypée (?).

Synopsis : « *Je ne suis pas un ethnologue, je suis tout au plus un voyageur curieux de retrouver des Indiens, des "sauvages" comme on les appelle; bons ou mauvais, peu importe. Je voulais seulement en voir de vrais, sans réinventer un continent perdu ou un empire. [...]* »

La fiche concerne une version 16mm couleur sur piste couchée, donnée comme durant 1 heure. Le premier paragraphe de ce texte se retrouve avec des variations dans l'introduction du livre *Visages de bronze* (1960), p. [15].

- *VISAGES DE BRONZE*, 2 feuillets, dactylographié, photocopie (?), n. p., s. d. [1980 ?].
2 exemplaires, l'un avec des adjonctions manuscrites.

Cette fiche de présentation, avec extraits de critiques, concerne la « *version vidéo raccourcie : 54 mn* ».

Synopsis : « *Pendant près d'un an, de l'EQUATEUR à la BOLIVIE...* ».

« *Production : Philippe Luzuy / Réalisation : Philippe Luzuy et Bernard Taisant* ».

⁴⁶ On trouve dans ces dernières pièces une liste de récompenses et de sélections festivières, la dernière mention faisant état d'un « Prix Flaherty New York ». Le CV de Luzuy indique qu'en 1967 *Visages de bronze* est « *sélectionné pour le Séminaire Flaherty* », ce qui laisse supposer que les fiches où figurent cette mention sont postérieures à 1966. *Curriculum vitae*, [1956 -1988] (CS Papiers Philippe Luzuy).

Parmi les adjonctions indiquées sur le 2ème exemplaire : « *Montage : Geneviève Vaury* »⁴⁷.

[E]

- 1 feuillet dactylographié, « *six mois de préparation en France [...]* », avec notes manuscrites, s. d.

Liste des versions de *Visages de bronze* et note sur le dernier état (report sur Beta numérique d'une version de 53').

Note à propos d'un titre

Fin 1957, le long métrage portait le titre de travail *Equateur - Pérou - Bolivie*. Dès janvier 1958, alors que le montage a commencé, c'est désormais *Visages de bronze*.

Ce titre fait l'objet d'une intéressante variation dans le commentaire de Claude Darget. L'introduction du film décline le visage sous une forme métaphorique :

« [...] *les images qui vont venir nous révéleron[t] le visage multiple - aux contrastes violents ... de ces régions où vivent encore les Indiens de ce lointain passé du Nouveau-Monde.* »

Puis le commentaire passe à la métonymie : « [...] *ces Indiens aussi différents les uns les autres que ces pays peuvent l'être, unis cependant par un même lien Seul point commun de races si différentes, leur "VISAGE DE BRONZE"* ».

Avant d'entamer la première séquence, consacrée aux Indiens Colorados, Darget ajoute que les images du film tenteront de montrer « *les derniers témoignages d'une civilisation passée [...] avant que ne disparaissent à tout jamais les derniers vrais VISAGES DE BRONZE* » dans les fumées de l'alcool et dans celles du pétrole. »

La péroration reprend ce leitmotiv : « *Adieu, INDIEN, nous ne voulons pas reconnaître ton folklore passé ta Race disparaît tes coutumes sont perdues ton Paradis est mort Après les Conquistadores, l'alcool est venu le feu des Blancs qui te ronge et qui fait que bientôt, homme du Nouveau-Monde, homme au VISAGE DE BRONZE, nous n'aurons plus de toi que ses croix sur tes terres.*⁴⁸ »

En 1980, la version courte ne reconduira pas cette image, ni d'ailleurs le « *tu* » ou le « *vous* » par lesquels le commentaire de Darget apostrophe l'Indien⁴⁹.

⁴⁷ Geneviève Vaury est la monteuse de la version première de *Visages de bronze*. J'ignore si cette mention de la monteuse du long métrage signifie aussi qu'elle fut associée à la production de la version réduite.

⁴⁸ *VISAGES DE BRONZE (montage définitif)*, p. 1, p. 9. CS Papiers Philippe Luzuy.

⁴⁹ Voir *Visages de bronze*. Commentaire de la version raccourcie, sans titre : « *En 1956 et 1957, pendant plus d'un an...* » CS Papiers Philippe Luzuy.

Dans un dossier de papier fort, gris-vert, « CONTRATS / Liste - Ektachrome / Liste Kodachrome / Liste négatif noir », 3 liasses de documents, soit :

[A]

3 listes de photographies (*Visages de bronze*) :

- *Liste des Kodakslide 24 x 36. Bolivie.*

2 feuillets A4, dactylographié, double carbone, n. p., s. d., 2 exemplaires.

Liste de photographies, numérotées de n°1 à n°110, légendées par lieux et sujets.

- 7 feuillets A4 agrafés, dactylographié, double au carbone, formant la réunion des éléments suivants, avec indication « FIN » sur le dernier feuillet :

- *Bolivie*, 1 feuillet, avec la mention manuscrite « Ektachrome »⁵⁰.

Liste de 25 entrées numérotées de n°1 à n°25, organisées par sujets et associées au nombre respectif de photos par sujet, 339 au total.

- *Pérou*, 1 feuillet.

Liste de 41 entrées, numérotées de n°1 à n°41, organisées par lieux et sujets.

- *Bolivie*, 5 feuillets, n. p.

Liste de 288 entrées, numérotées de n°1 à n°288, organisées par lieux et sujets.

- *Bolivie*. 6 feuillets, double papier pelure, paginé à la main de 1 à 6.

Liste de 308 entrées, numérotées de n°1 à n°308, organisées par lieux et sujets.

Avec indication manuscrite « FIN » sur le 7ème⁵¹.

Voir *supra* : 2. PHOTOGRAPHIE.

[B]

5 contrats et 2 attestations pour la post-production de *Visages de bronze*, 1957-1958⁵².

- 1 feuillet A4, dactylographié, double carbone, 8 novembre 1957.

Contrat de travail, signé par les deux parties, Ph. Luzuy / Jouxten/Lausanne Suisse / 40, Avenue Marceau - Paris-8ème, et Bernard Taisant, «réalisateur et opérateur du film EQUATEUR-PEROU-BOLIVIE, lié à notre production par un précédent contrat passé devant Maître Chopart, notaire à Lausanne, [qui] assurera la direction des travaux de

⁵⁰ L'indication, de la main de Philippe Luzuy, qualifie probablement l'ensemble des images listées dans cet ensemble, ce que confirme le titre de sa main figurant sur le dossier.

⁵¹ Cette liste de négatifs noir/blanc (cf. le titre du dossier) semble correspondre aux photographies noir et blanc dont il existe un lot de tirages, pas encore déposé en date. Voir *supra* : 2. PHOTOGRAPHIES.

⁵² A notre connaissance, il ne subsiste rien qui documente administrativement la production de *Visages de bronze*, ni budgets ou bilan, ni contrats ou correspondance.

*montage et de sonorisation jusqu'à l'achèvement de la première copie standard et ce à partir de la semaine commençant le 11 novembre 1957*⁵³. »

Rémunération : 35'000 francs par semaine. Contrat suspendu du 15 décembre 1957 au 5 janvier 1958.

Juridiction : Lausanne⁵⁴.

- 1 feuillet A4, dactylographié, double carbone, s. d. [probablement début novembre 1957].

Contrat de travail, signé par les deux parties, Ph. Luzuy / Jouxten/Lausanne Suisse / 40, Avenue Marceau - Paris-8ème, et Mme Geneviève Vaury⁵⁵, engagée « *en qualité de chef-monteuse pour une durée de 10 semaines à partir du 5 novembre 1957 pour effectuer le montage du film « EQUATEUR-BOLIVIE » qui sera exécuté aux laboratoires C.T.M. à Gennevilliers.* »

Rémunération : 55'000 francs par semaine. La durée est prolongeable.

Juridiction : Lausanne.

- 1 feuillet A4, dactylographié, double carbone, s.d. [probablement début novembre 1957].

Contrat de travail, signé par les deux parties, Ph. Luzuy / Jouxten/Lausanne Suisse / 40, Avenue Marceau - Paris-8ème, et Mademoiselle Marie-Louise Barbut, engagée « *en qualité d'assistante-monteuse pour une durée de 5 semaines à partir du 12 novembre 1957 pour le montage du film « EQUATEUR-BOLIVIE [...] ».*

Rémunération : 32'000 frs par semaine. La durée est prolongeable.

Juridiction : Lausanne.

- 3 feuillets A4, dactylographié, double carbone, 31 janvier 1958.

Contrat du 31 janvier 1958 entre Production : Ph. Luzuy / Jouxten/Lausanne Suisse / 40, Avenue Marceau - Paris-8ème et Jacque Bondon⁵⁶, Paris, pour « [...] *la partition musicale et l'orchestration [de Visages de bronze*⁵⁷, *d'accord avec Monsieur B. Taisant, réalisateur du Film.* » Montant : 50'000 francs.

Les pages sont contresignées « JB ». En p. 3, manuscrit : « *Lu et approuvé. Bon pour accord J. Bondon* ».

⁵³ S'il semble n'avoir rien subsisté des contrats passés antérieurement, la qualité de réalisateur de Taisant est attesté par ce contrat de post-production, opération dont la menée à bien lui est confiée pour le montage comme pour la sonorisation.

⁵⁴ Des papiers à lettre présentent l'en-tête suivante, qui confirme le maintien, un temps, du fors lausannois de Luzuy producteur : « *Production Philippe Luzuy / Jouxten - sur - Lausanne (Suisse) / 40 avenue Marceau, Paris, Ville / Balzac 00-41 // 1957-58 - "Visages de bronze" / Prix International Xle Festival de Cannes* ».

⁵⁵ Mme Geneviève Cadicqx, née Vaury († 3 septembre 1998), fille de la monteuse Marinette Cadicqx, qui était la soeur de la monteuse Marguerite Houllé-Renoir.

⁵⁶ De Jacque Bondon (1927-2008), [IMDB.com](https://www.imdb.com) liste treize titres entre 1958 et 1984, dont deux la première année : *Visages de bronze* et un court métrage documentaire, *Mur en quatre heures* d'Edouard Berne, Les Films Caravelle, 14' (<https://www.dailymotion.com/video/x19lwab>).

⁵⁷ On notera que le titre de travail mentionné dans les contrats de novembre 1957, *Equateur-Pérou-Bolivie* ou *Equateur-Bolivie*, est devenu fin janvier, alors que le montage a commencé, celui que portera désormais le film, *Visages de bronze*. Voir *supra*, p. 29 : « Note à propos d'un titre ».

- 1 feuillet A4, dactylographié, double carbone, 17 février 1958.

Contrat du 17 février 1958 entre Ph. Luzuy, Paris, et Claude Darget, Paris,
« [...] pour l'écriture et l'enregistrement du texte du film documentaire de long métrage :
VISAGE DE BRONZE Avec l'accord de Mr Bernard TAISANT, Le réalisateur. »

Une « C[l]ause publicitaire » précise : « Votre nom sera cité au générique sur un carton
seul »⁵⁸.

- 1 feuillet A4, dactylographié, original, 17 février 1958.

Attestation du 17 février 1958, signée par Claude Darget accusant réception de la somme
due pour la rédaction et l'enregistrement du commentaire (200'000 francs).

- 1 feuillet A4, dactylographié, double carbone, 2 juin 1958.

Philippe Luzuy « demeurant à JOUXTENS / LAUSANNE » atteste que « Monsieur Claude
DARGET a écrit le commentaire de [Visages de bronze] et qu'il figurera au générique avec
le carton suivant :

*COMMENTAIRE ECRIT ET DIT PAR
CLAUDE DARGET »*

3 coupures de presse, Argus de la presse (Paris), 1959 :

- Anonyme, « Un jeune ingénieur pontissalien a participé à la réalisation d'un grand film
sur les Indiens », *Le Pontissalien* (Pontarlier), sa 20 décembre 1958, p. ?

- an., « Un Pontissalien a participé à la réalisation d'un film sur les réducteurs de tête »,
L'Est républicain (Nancy), sa 20 décembre 1958, p. ?

Version variant très légèrement de l'article du *Pontissalien* paru le même jour.

Ces deux articles paraissent à la suite de la projection de *Visages de bronze* « en grande première
mondiale » à Neuchâtel.

Le nom de Bernard Hirschi n'apparaît pas dans les sources secondaires auxquelles j'ai eu recours
pour *Visages de bronze*, faute de pouvoir examiner le générique du film original.

Sa présence sur le tournage, sinon sa fonction, semble pourtant attestée par le document
administratif intitulé *Acta de visita*, établi à Chipay[a] (Bolivie), le 27 juillet 1957 (CS Papiers
Philippe Luzuy).

- Dominique Lambert, « Claude Darget : Je suis journaliste avant tout », *Télé 59* (Paris),
n°742, 11-17 janvier 1959, p. ?

Darget énumère ses états de service de journaliste à la Télévision française et d'interprète
occasionnel au cinéma, où sa principale occupation reste le commentaire de documentaires. « Je
préfère l'écrire. J'ai fait ainsi une vingtaine de films dont plusieurs de long métrage et en couleurs :

⁵⁸ Le contrat précise que la séance d'enregistrement est prévue le 17 février 1958. Une partie du travail avait
donc été fournie par Darget à cette date.

Voir *VISAGES DE BRONZE* (montage définitif), CS Papiers Philippe Luzuy.

Chez les Montparnos de J.- C. Bernard, Il n'y a plus de bêtes sauvages pour Richebé, Moscou Circus pour Procinex, et récemment Visages de bronze pour une société suisse, primé au festival de Cannes, enfin Paradis terrestre !⁵⁹ »

[D]

5 contrats pour l'exploitation de *Visages de bronze* et 1 contrat pour la musique amérindienne, 1958-1961.

- 1 projet de contrat pour l'exploitation en Suisse et au Lichtenstein de *Visages de bronze*, 2 feuillets A4, dactylographié en bleu, original, paginé, s. d. [entre mai et août 1958], sans désignation du mandataire.

Il s'agit d'un mandat, non pas d'une cession de droits. La mention de Genève comme fors juridique permet de déduire que ce texte est destiné à la transaction avec Monopol Pathé Genève, qui distribuera effectivement le film en Suisse⁶⁰. La condition selon laquelle son exploitation ne pourra commencer avant septembre 1958 indique probablement qu'au moment de la rédaction de ce projet Luzuy savait que *Visages de bronze* allait être programmé au Festival de Locarno, où il sera projeté le 1er août 1958.

A notre connaissance, il ne subsiste pas de cahier d'exploitation de *Visages de bronze*. L'effort promotionnel fourni par le distributeur doit être établi en répertoriant les communiqués de presse, en examinant les clichés publicitaires, en reconstituant le jeu des photos publiées⁶¹.

- 1 contrat type du Syndicat français des producteurs et exportateurs de films, daté du 19 décembre 1958, rubriques imprimées, texte dactylographié, double sans signature, pour Intermondial Dong-Su Film Corp., 1 feuillet A3 plié, n. p. [4 p.],

Contrat de cession pour 15'000 francs suisses des droits exclusifs de représentation cinématographique à Intermondial Dong-Su Film Corp., Tokyo, pour le compte de Nippon Cinema Corp. LTD, Tokyo, du film en langue française, d'origine suisse, *Visages de bronze*, documentaire de long métrage en couleur mis en scène par Bernard Taisand [*sic*]. En format 35 et 16 mm.

Territoires : Japon et Okinawa. Durée : cinq ans à dater de la livraison de la première copie.

Le contrat est adressé à Intermondial Dong-Su Film Corp., par « Production Philippe Luzuy / Jouxten sur-Lausanne (Suisse) / 40, Avenue Marceau - Paris VIII ».

- 1 contrat type id. du Syndicat français des producteurs et exportateurs de films, daté du 19 décembre 1958, signé par Intermondial Dong-Su Film Corp.

⁵⁹ *Chez les Montparnos*, Jean-Claude Bernard, c.m., France, 1957.

Moscou Circus (Artistry tsirka), Leonid Kristi, URSS 1957, 61'.

Paradis terrestre ou A chacun son Paradis (Paradiso terrestre), Luciano Emmer, Robert Enrico, France - Italie, 1956, 90'.

Il n'y a plus de bêtes sauvages : film non identifié.

⁶⁰ *Visages de bronze / Männer aus Bronze* figure dans l'offre du distributeur publié par l'*Annuaire de la cinématographie suisse 1959*, pp. 141-142, avec *Quand passent les cigognes*, également primé à Cannes en 1958 (Palme d'or). Cette année-là, Edmond Moreau, administrateur-délégué de la maison, membre de Chambre suisse du cinéma, avait été le représentant officiel de la Confédération au Festival.

⁶¹ Voir l'encart publicitaire reproduit p. 44.

Avec une modification manuscrite de l'échéance du versement du solde, fixée au 31 mars 1959⁶².

- Cession d'exclusivité, 1 feuillet A4, dactylographié, double sur papier pelure, Paris, le 9 mars 1961.

Pouvoir est donné pour une année par le producteur Philippe Luzuy à Bernard Taisant « *en vue de la vente pour l'exploitation de son film "VISAGES DE BRONZE"* », valable « *pour tous les droits commerciaux, non commerciaux et TV pour tous pays excepté JAPON, SUISSE et LICHTENSTEIN.* »

Résultat des efforts de Taisant ou suite tardive de Cannes ? *Visages de bronze / Bronzen gezichten* sortit en Belgique dès la mi août 1962, distribué par Progrès Films S.A.(Bruxelles), dont l'offre comportait d'ailleurs comme celle de Monopol Pathé pour la Suisse, la Palme d'or de Cannes 1958, *Quand passent les cigognes* de Mikhail Kalatozov.

Les Papiers Luzuy ne conservent pas d'éléments de contrat avec la Belgique.

- Avenant à la cession d'exclusivité du 9 mars, 1 feuillet A4, dactylographié, double sur papier pelure, Paris, le 20 mars 1961.

Deux clauses nouvelles : l'exclusivité peut être cédée à un courtier; Luzuy se réserve les droits « *pour effectuer les conférences aux Etats Unis avec le film "Visages de bronze" et les Universités.* ⁶³»

- 1 contrat de cession, 2 feuillets A4, dactylographié, double sur papier pelure, signé par les deux parties, Vogue Productions internationales phonographiques (Paris) et Philippe Luzuy (Paris), 16 avril 1959.

Contrat de cession à Vogue P. I. P. des droits exclusifs de la musique originale des bandes magnétiques enregistrées par Luzuy auprès des Indiens d'Amérique du Sud, 16 avril 1959.

[E]

Dossier de papier fort gris-vert, « SECURITE SOCIALE [...] » :

- 1 liasse de documents administratifs relatifs à la Sécurité sociale pour Luzuy à titre d'employeur et les trois collaborateurs salariés travaillant au montage de *Visages de bronze* : Mme Geneviève Cadicq-x-Vaury, Mlle Marie-Louise Barbut, M. Bernard Taisant . Période : 1957-1958.

J'ai laissé ces pièces en vrac. Notons que pour la Caisse centrale d'allocations familiales, section des employeurs et des travailleurs indépendants, Philippe Luzuy est enregistré comme « *Montage de films* ».

La seule trace comptable antérieure à la période du montage de *Visages de bronze* apparaît fragmentairement ici : une cotisation de Taisant à la Caisse primaire centrale de Sécurité sociale de la région parisienne pour la période du 13 septembre au 30 décembre 1956, soit la première période de l'expédition sud-américaine.

Taisant est donné comme domicilié chez Luzuy, 40 av. Marceau.

⁶² Sortie japonaise : Tokyo, samedi 11 avril 1959. Titre: 青銅の顔 *Seido No Ka*.

Merci à Hiroshi Komatsu (Tokyo) et Beat Frey (Genève) pour cette information.

⁶³ Le curriculum vitae de Philippe Luzuy ne fait pas état d'une tournée américaine de conférences (CS Papiers Philippe Luzuy).

Valisette cartonnée Le "Classor", vert bouteille, inscription sur le couvercle : « Argus de la presse / Festival de Cannes »

Les pièces rassemblées dans cette valisette se rapportent à la diffusion et à la réception de *Visages de bronze*. Elles vont de 1958 à 1964.

Je les ai organisées chronologiquement et par événement..

SÉLECTION SUISSE AU XI^e FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE DE CANNES

"VISAGES DE BRONZE"

Long métrage documentaire en TOTALVISION et EASTMANCOLOR

Réalisation et Images de BERNARD TAISANT (I.D.H.E.C.)



Pendant près d'un an, de l'EQUATEUR à la BOLIVIE, des hauts plateaux andins à la forêt vierge, de la côte du Pacifique au haut bassin de l'Amazone, notre équipe a parcouru tous ces pays mystérieux où vivent encore les INDIENS, les hommes aux "VISAGES DE BRONZE" du lointain passé du Nouveau-Monde, pour y saisir dans leur réalité quotidienne les derniers témoignages vivants d'une civilisation passée.

Nous nous sommes attachés à y montrer l'Indien aussi bien dans ses occupations journalières que dans les diverses manifestations de son folklore et de ses coutumes qui vont disparaître à tout jamais, absorbés par l'envahissement lancinant et incessant de la Civilisation moderne à la recherche de nouvelles ressources alimentaires et énergétiques.

C'est un témoignage que nous avons voulu apporter, nous limitant à saisir les documents tels qu'ils se sont présentés à nos yeux et à notre caméra, ne faisant intervenir notre esprit que pour en mieux pénétrer les significations profondes et pour les ordonner dans une suite plus exacte que celle qui présida à leur récolte.



PRODUCTION PHILIPPE LUZUY

XIème Festival international du film. Cannes du 2 au 18 mai 1958⁶⁴.

- *XIe Festival international du film. Cannes du 2 au 18 mai 1958. Programme officiel*, 1958, n. p. [50 p.].

Programme général, p. [9]. Présentation de *Visages de bronze*, pp. [25-26].

p. [25] : présentation⁶⁵.

p. [26] : « *Samedi 17 mai 1958 / Matinée à 15 heures / Les Etats-Unis / présentent / Trees and Jamaica Daddy / Court métrage de Stephen Bosustow⁶⁶ // La Suisse / présente / Visages de bronze / Long métrage documentaire de Bernard Taisant / Musique de Jacques Bondon / Une production : Philippe Luzuy / en / Totalvision et Eastmancolor⁶⁷.* »

- Sélection suisse au XIe Festival cinématographique de Cannes. "VISAGES DE BRONZE", 1 feuille volante A4 imprimée, s. d., [mai 1958]. Deux exemplaires.

« Long métrage documentaire en Totalvision et Eastmancolor. Réalisation et images de Bernard Taisant (I.D.H.E.C.)⁶⁸. Production Philippe Luzuy. »

Ce texte de présentation est celui du catalogue officiel, [25].

Voir reproduction à la page précédente.

- « Visages de bronze (L. M. Suisse) », *La Cinématographie française. Rendez-vous de Cannes*, n°16, samedi 17 mai 1958, n. p., p. [8].

Le programme de ce samedi 17 mai 1958 indique deux projections en matinée, à 11h30 et à 15h.

« Palmarès du XIe Festival de Cannes », *La Cinématographie française. Rendez-vous de Cannes*, n°18, lundi 19 mai 1958, n. p.

« *Prix ex aequo aux films Goha (Tunisie) pour son originalité poétique et la qualité exceptionnelle du commentaire et pour la simple beauté des images / Visages de bronze (Suisse) pour la probité et l'authenticité de sa ré[a]lisation et pour la simple beauté des images.* » p. [1].

R. M. [Rodolphe-Maurice] Arlaud, « Les juges ont gagné », *id.*, p. [5] ("L'événement c'était ça") :

« [...] *En mettant sur le même piédestal la poésie voulue de Goha et celle presque involontaire des documents filmés qui figurent dorénavant dans tous les Festivals, les juges ont encore accompli un devoir d'honnêteté.* »

On peut d'ailleurs supposer que s'ils ont tranché entre L'arc et la flûte et Visages de bronze c'était pour ne pas surcharger les Suédois et pour saluer le retour de la Suisse qui a tant de mal à

⁶⁴ Demeure conservé par Mme Luzuy le diplôme du prix : « Prix du Festival international du film Cannes 1958 / Catégorie long métrage / décerné à / *Visages de Bronze (Suisse)* [manuscrit]

Le Président : *Michel Fourré-Cormeray* / Le Délégué Général : *Robert Favre Le Bret* . »

Document sur papier vergé de Hollande Van Gelder Zonen, illustré par une lithographe couleur présentant la côte cannoise, gravé et imprimé par Coulom S.A. Paris.

⁶⁵ « *Pendant près d'un an, de l'EQUATEUR à la BOLIVIE...* » : ce texte est repris comme « synopsis », entre autres dans *VISAGES DE BRONZE*. Document Unesco Film Club, n°8, s.d., [1958 ou 1959]. CS Papiers Philippe Luzuy.

⁶⁶ Stephen Bosustow est le producteur délégué de ce dessin animé en deux parties de la série « Ham and Hattie ». *Trees* est réalisé par Lew Keller, *Jamaica Daddy* par Jim Murakami.

⁶⁷ Prévu mardi 13 mai 1958, le film avait été déprogrammé.

⁶⁸ Bernard Taisant (1928-2006) est issu en fait de l'Ecole Photo Cinéma de Vaugirard, promotion 1949-1951.

devenir une nation cinématographiquement productrice. Il paraît que les Helvètes étaient fous de joie et qu'ils le manifestèrent, si l'on prend au sérieux cette sibylline information de Simone Dubreuilh qui déclare (sans micro) : « Visages de bronze et gueule de bois ». [...] »

P. A. B., « Critique Digest », *id.*, p. [13] :

« Visages de bronze. Ce voyage parmi les survivants des anciennes tribus indiennes des Andes rétablit la vérité quelque peu romancée par d'autres documentaires sur cette même région. Ce Farrebique sud-américain est d'un sobre réalisme et certaines séquences sont vraiment exceptionnelles. La beauté des images fait accepter un commentaire faible dont les tirades antiacooliques sont inutiles.⁶⁹ »

XIème Festival international du film. Cannes du 2 au 18 mai 1958.

Presse française, péruvienne, tunisienne, 1958 -1959.

J'ai classé chronologiquement cette liasse de

- 25 articles, dont certains sont collés au scotch sur des feuillets A4.

Les coupures de presse ont été réunies sans recourir à l'Argus. La première pièce obtenue par ce canal payant que l'on trouve dans les Papiers Luzuy date de novembre 1958.

Aucun article ne traite spécifiquement de *Visages de bronze*, à part l'entretien de Pierre Bretigny avec B. Taisant dans *Image et Son*. Mentions ou commentaires du film interviennent dans le cadre de comptes rendus d'ensemble du palmarès de cette 11ème édition.

On notera que les revues de cinéma, dont les recensions forment l'essentiel du tableau de l'accueil critique fait au film tel qu'il est établi dans « Cinéma : l'Histoire pour mémoire » ne figurent pas dans cette réunion de coupures de presse, à part l'entretien de Pierre Bretigny avec B. Taisant⁷⁰.

Ce genre de matériau alimente en général la publicité d'un film dès lors qu'il est mis en distribution. Le matériel promotionnel de cette réalisation absente du marché français, mais tout de même parfois projeté, se résume à quelques fiches de programme.

Les Papiers Luzuy en conservent un modeste exemple, celui d'une fiche du ciné-club de l'Unesco, « VISAGES DE BRONZE. Document Unesco Film Club, n°8 », composée de trois citations.

Un article singulier vient d'Amérique latine et fait écho au film, quelques mois après le festival, en prenant *Visages de bronze* comme prétexte pour une réflexion critique sur l'état du cinéma au Pérou :

Emilio Herman S., « Rostros de Bronce », *El Comercio* (Lima), ma 29 juillet 1958, p. ?, 1 ill. (dessin)⁷¹.

Il est reproduit *in extenso* à la page suivante.

⁶⁹ Dans les années 1960, on lira parfois ce type de rapprochement établi, cette fois-ci, avec *Le Ciel et la Boue* de Pierre Dominique Gaisseau présenté à Cannes en 1961.

⁷⁰ Pierre Bretigny, « Rencontre avec B. Taisant, *Images et Son* (Paris), n°117, décembre 1958, p. 6. Il est reproduit dans notre dossier : Roland Cosandey, « *Visages de bronze* (CH 1958) au 11ème Festival international de Cannes, mai 1957. La réception française » (<https://memoriav.ch/fr/visages-de-bronze-1/>).

⁷¹ La pensée que développe Emilio Herman S. d'un cinéma national susceptible de « *crear una especie de conciencia integral del Peru* » n'est probablement pas sans lien avec les réflexions de l'Agrupación Espacio, une association créée en 1947 qui joua un rôle clé dans la modernisation culturelle, sociale et politique du pays durant la deuxième moitié du 20ème siècle. Voir Sharif Samir Kahatt Navarrete, « El Perú como proyecto. La Agrupación Espacio en el proceso de modernización del Perú », *A&P Continuidad* (Rosario), Vol. 6, n°11, 2019, pp. 122-133. En ligne : <https://doi.org/10.35305/23626097v6i11.238>.

Rostros de Bronce

Por Emilio HERMAN S.

Han llegado a nuestras manos algunas críticas europeas a la película "Rostros de Bronce", filmada por un grupo de cineastas suizos y franceses en Bolivia y, parte, en el Perú. Esta cinta, que obtuvo un premio en el último Festival de Cannes, ha sido acogida como un documento de extraordinario valor humano. Como ha ocurrido en otras oportunidades, es muy probable que nunca la podamos ver en las pantallas limeñas. Escapa a los cauces normales de la explotación comercial y poco — muy poco — se preocupa el Estado por esta forma de difusión de la cultura.

Es preciso reconocer que existe en nuestro medio un desconocimiento total de las enormes posibilidades del cinematógrafo. Nuestro país ofrece conocidas dificultades geográficas para el contacto de una región con otra. En cierta provincia, comunidades enteras pueden sufrir la escasez que se deriva de una sequía, ignorando que a algunos kilómetros de distancia — al otro lado de las montañas — se abre una magnífica tierra de promisión. Sólo saben venir a las ciudades. El cine podría llenar este vacío y crear una especie de conciencia integral del Perú.

La labor que se podría realizar reviste, así, una importancia trascendental. Los autores de "Rostros de Bronce" no son los únicos que han comprendido el interés artístico que de los campos y las ciudades del Ande. Sólo que su ejemplo no puede ser



imitado — sin grandes dificultades — entre nosotros. El meritorio esfuerzo del Cine-Club del Cuzco no puede pasar de un trabajo "amateur" por falta de medios económicos. Sin embargo, por Decreto Supremo del 14 de julio de 1944 se creó una renta especial para el fomento del cine nacional, que produce más de cuatro millones de soles al año. Desde entonces, esta suma ha sido invertida para satisfacer la vanidad de algunos políticos o, sencillamente, asignada a otras finalidades.

¿Por qué? Se trata — a decir verdad — de un fenómeno inexplicable. Cuando por azar se filmó un documental sobre alguna región del Perú no se tuvo la previsión de difundirlo en las escuelas y centros de educación fundamental. Nuestras Embajadas en el extranjero carecen de la documentación viva que sólo ofrecer el arte cinematográfico. Una copia en 16 mm., sin embargo, cuesta apenas 500 soles. Ni siquiera, pues, es posible arguir la falta de fondos.

Lo lamentable de todo esto es que, a pesar de lo dicho, se ha gastado dinero, mucho dinero. Son aproximadamente diez millones de soles que han salido del tesoro fiscal para financiar películas que no ofrecen ningún interés ni valor educativo. Un funcionario encargado de administrar estos recursos dijo en cierta oportunidad al autor de esta nota: "Me interesa hacer política y no arte". Estas palabras ilustran el absurdo criterio que ha venido imperando hasta ahora.

¿Hay esperanzas para algún cambio? ¿Podrán las cámaras cinematográficas captar el "rostro de bronce" del hombre del Perú? La incógnita queda en el aire, sin despejar. Su respuesta depende de las autoridades, del interés del capital privado, de la generosidad de los mecenas. Entretanto, el público que asiste a las salas cinematográficas sigue contribuyendo con diez centavos por cada localidad con la ilusión de fomentar el cine nacional. Estos centavos suman millones de soles al año, suficientes para crear una moderna industria. El cine peruano sigue en las calles, en las barridas, en las oficinas, en las casas burguesas y en los campos de la sierra. Le falta únicamente subir a la pantalla por la masa del celuloide.

Visages de bronze. Diverses programmations (France / Dakar), 1958 / 1960-1963.

- 8 coupures de presse, journaux français et sénégalais (Argus de la presse, Paris).

Cette précieuse petite liasse permet d'établir quelques données sur la projection de *Visages de bronze* en France et au Sénégal, alors que le film demeure sans distributeur en France, donc sans visa d'exploitation.

Deux articles évoquent cette situation en connaissance de cause, celui du critique de cinéma Guy Allombert et le second du journaliste culturel Yves Lorelle⁷².

Pour leur contenu particulier, je distinguerais quatre textes :

« A propos de *Visages de bronze* ou le cinéma au service de l'authentique folklore », *Ouest France* (Rennes), ve 12 septembre 1958, p. ?

3 reproductions photographiques n.b. de la coupure de presse fournie par l'Argus de la presse (Paris).

Voir illustration page suivante.

G.[uy] Allombert, « Des amis qu'on attend », *La Cinématographie française*, sa 31 mars 1962, p. 5 ("Elysées-Boulevard")⁷³.

Y. L. [Yves Lorelle], « En Bolivie : des Indiens luthiers et chapeliers », *L'Artisanat français* (Paris), novembre 1962, p. ? ("Artisans du monde")⁷⁴.

Yves Lorelle, « *Visages de bronze* de Philippe Luzuy et B. Taisant », *Combat* (Paris), ve 12 avril 1963, p. ? ("Le film ethnographique").

Illustration de la page suivante : « A propos de *Visages de bronze* ou le cinéma au service de l'authentique folklore », *Ouest France* (Rennes), ve 12 septembre 1958. Scan d'une reproduction photographique.

⁷² Yves Lorelle (1926-2021) avait illustré un article sur la photographe Thérèse Le Prat en y incluant une image associée à *Visage de bronze* : Yves Lorelle « Prisons pour un visage délivré... sur une exposition de Thérèse Le Prat », *La photographie. Revue des professionnels et du commerce photo-cinéma* (Paris), n°1009, 5 juin 1962, 3 photos de Le Prat, 1 de Pierre Verger, 1 « Photo Allard et Luzuy », légendée « *Jeune fille du Colorado* » [sic pour « *jeune fille Colorado* »]. Revue consultée chez Mme Luzuy.

⁷³ Guy Allombert était intervenu deux fois sur le film après le festival de Cannes: [Guy Allombert], « Suisse. *Visages de bronze* », *Image et son*, n°113, juin 1958, pp. 15-16; G. A. [Guy Allombert], « *Visages de bronze* », in : François Chevassu, dir., *La Saison cinématographique 1958. Image et Son. La revue du cinéma*, Citévox éditeur, Paris, 1958, p. 342.

Voir textes 4a et 4b, in : <https://memoriav.ch/fr/visages-de-bronze-1/>.

⁷⁴ Les détails que donne Yves Lorelle permettent d'affirmer qu'il a vu le long métrage, probablement lors de sa programmation au Palais de Chaillot, Musée de l'Homme, dans l'une des séances données par le Comité du film ethnographique, me 17 octobre 1962.

N° de débit.....

QUEST FRANCE
RENNES

12 SEPT. 1958

LA FOIRE-EXPOSI

A propos de « VISAGES DE BRONZE »

ou le cinéma au service de l'authentique folklore

Si la mission civilisatrice de la race blanche a été en un certain nombre de pays, salutaire pour le développement de peuplades prétendues « sauvages » (en admettant que ce développement soit considéré comme un bienfait par les intéressés), il faut bien que l'orgueil du blanc s'abaisse jusqu'à reconnaître à contre-cœur peut-être, la somme de turpitudes, de long assassinat et d'aneantissement voulu d'un certain nombre de races conquises.

Tous les peuples n'ont pas à leur actif une action aussi humanitaire que celle des Danois chez les eskimos du Groënland...

Chacun sait ce qu'a été, en réalité, la conquête espagnole des Amériques Centrale et du Sud, chacun le sait, mais à trop tendance à croire c'était « autrefois ». Les pillages, les vols, les tortures, les massacres des Fernando Cortés et des Pizarre, maintenus et améliorés au cours des siècles, sont venus à bout des civilisations incasiques et ont réussi à ramener à l'état de bêtes, non pas sauvages, mais domestiques, des populations dont le génie disparu, écrasé, nous est attesté par ces monuments, ces objets d'or, ces poteries que l'on a nommé précolombiennes qui font notre admiration de modernes civilisés.

Le blanc et peut-être plus encore que lui, le métis dispose à notre époque où l'O.N.U. et l'U.N.E.S.C.O. combattent (sur le papier) l'esclavage et l'analphabétisme, d'une arme redoutable d'aneantissement des races conquises : l'alcool.

Que tant de nos modernes civilisés s'y adonnent, qu'ils « avalent », car ils ne savent plus déguster, des mélanges plus ou moins « savants » d'alcools variés dénommés cocktails, libre à eux.

Mais que des gouvernements dont le devoir serait de sauver les vieilles races autochtones et leurs civilisations originales, emploient cet alcool comme moyen de gouvernement, voilà qui n'est plus admissible.

Ce génocide d'un nouveau genre condamné par l'O. N. U. auquel adhèrent ces gouvernements, nous révolte par son hypocrisie et par son cynisme.

C'est ce drame qui soulève notre indignation qui a inspiré le remarquable film, « Visages de Bronze », que nous présentait mercredi soir dans la salle du Splendide, son auteur, Bernard Taisant, jeune cinéaste dont ce film est la première œuvre.

Œuvre de grande qualité, d'une haute élévation de pensée qui prouve une fois de plus que « la valeur n'attend pas le nombre des années » et qui a valu à son auteur, un prix bien mérité au XI^e festival de Cannes.

Taisant s'y révèle, par nombre de détails intelligemment mis en lumière comme un ethnographe chevronné. Je le dis en toute connaissance de cause et c'est pour moi une réelle joie que d'apporter à ce jeune camarade, le témoignage d'un ancien.

Je ne sais ce que l'on doit le plus admirer dans cette œuvre objective et d'une probité, d'une sincérité que l'on souhaiterait à bien des films prétendus ethnographiques ou folkloriques : la mise en page des images, la recherche des oppositions de couleurs, le courage qu'il a fallu à son auteur pour tourner certaines scènes, le choix de certains détails mis en avant qui résument et synthétisent tout un ensemble de faits, comme cette coupe de sang d'un lama sacrifié que tient une main décharnée, criblée de veines

prominentes, d'un indien.

Les modes de vie, les traditions, qu'elles soient de chasse ou de nutrition, les rites et le cérémonial qu'ils intéressent, la mort, le mariage, l'allaitement, les techniques de coutume ou les croyances, sont des documents ethnographiques du plus haut intérêt.

L'auteur a su, avec un rare bonheur, allier le strict document scientifique, à une présentation agréable pour le grand public, tant et si bien que chacun y trouve son compte : scientifiques et simple spectateur amoureux de l'exotisme.

Certaines scènes sont sensationnelles comme cette séance chez le sorcier qui a été tournée avec de grands risques, car c'est là, tous les ethnographes le savent, un des côtés les plus difficiles à atteindre aussi bien chez les populations comme les Indiens pour ne citer qu'eux, que chez nos guérisseurs ou sorciers de village (car il en existe encore parmi nous, les « civilisés »).

Certains images nous ont particulièrement frappés : ce long cheminement d'un troupeau de lamas et de moutons sur l'immense étendue blanche de soleil du haut plateau audin, cette ente et paisible descente d'une pirogue sur une calme rivière.

Mais rien n'est plus angoissant, rien n'est plus poignant que cette ronde de Chipayas soufflant dans leurs chalumeaux, ces inoubliables masques humains, ces « Visages de Bronze » dont l'auteur a su avec des moyens d'une simplicité étonnante, dégager les caractères anthropologiques et psychiques.

Cette première mondiale culturelle de « Visages de Bronze » laissera un souvenir durable dans l'esprit de ceux qui ont eu le bonheur d'y assister et qui, à la sortie du « Splendide », demandent à l'auteur : « Quand passera en programme » ce film qui fait honneur à son jeune réalisateur.

Aucun film ne pouvait mieux clôturer les assises que nous avons tenues à Saint-Brieuc et au cours desquelles nous avons fondé le « Conservatoire de Folklore Breton par l'image et le son ». Il est la préface éloquent de ce que nous comptons réaliser : conserver par les moyens que la caméra et le magnétophone mettent notre disposition tous les aspects de ce qui forme la civilisation matérielle et spirituelle de la Bretagne : les danses et les chants, les costumes et les traditions, les techniques artisanales, agricoles, maritimes que le macstrom de la civilisation machiniste et bientôt atomique menace d'effacer à jamais de la mémoire du peuple.

De plus en plus, l'historien, le sociologue, l'ethnologue devront compter avec ces moyens modernes de documentation.

Félicitons de tout notre cœur enthousiaste MM. Dechantre et Pierre Lorguilloux d'avoir provoqué la naissance de ce Conservatoire et MM. Tessouean et Jouin d'avoir apporté à cette réalisation, l'appui de leur autorité et de leurs connaissances.

Félicitons enfin Bernard Taisant pour l'exemple qu'il nous

donne et pour son courageux témoignage à charge contre un intolérable aspect d'une civilisation qui a, à son actif, de si belles actions et, dans son fonds, tant de possibilités d'être bonne, belle et fraternelle.

LE CHARBON

demeure le mode
de CHAUFFAGE
le plus...

ÉCONOMIQUE

- ECONOMIE à l'achat
- ECONOMIE à l'installation
- ECONOMIE à l'usage

VISITEZ LE STAND DU CHARBON

Face au Palais de Justice
près du restaurant de la foire

Presse suisse, 1958-1960⁷⁵.

- 1 affichette de *L'Express* (Neuchâtel), 10 mai 1958.
- 12 coupures de presse ou numéros de journaux suisses romands, dont trois coupures proviennent de l'*Argus de la presse* (Paris) et une de l'*Argus international de la presse* (Zurich), 1958-1960.

Aussi bien au sujet de Cannes et Locarno (rien) que pour les sorties cantonales (Neuchâtel, Berne y figurent chichement) ou encore pour les deux livres (Ides et Calendes, Nestlé), cette liasse présente peu de matériel comparé à ce que ma recherche dans la presse suisse en ligne a permis de recueillir⁷⁶.

L'ensemble n'en est pas moins précieux pour établir certaines sorties et étoffer l'étude de la réception du film en Suisse. Les enrichissements principaux proviennent de *L'Express* (Neuchâtel)⁷⁷ et du *National* (Neuchâtel).

La plupart des treize éléments réunis par Luzuy portent sur la circulation du film entre 1958 et 1960 dans le canton de Neuchâtel. Chose remarquable, c'est à Neuchâtel que *Visages de bronze* connut sa première suisse, plutôt que dans l'une des villes-clé du point de vue de l'exploitation cinématographique, soit Genève, Lausanne, Zurich, Bâle et Berne, comme le prévoyait un projet de contrat pour l'exploitation en Suisse et au Lichtenstein de *Visages de bronze* (CS Papiers Philippe Luzuy).

Les pièces sont organisées chronologiquement et par lieu. J'ai détaillé les plus intéressantes.

XIème Festival de Cannes

- Affichette orange de *L'Express Dimanche* (Neuchâtel), [samedi 10 mai 1958], 48 x 34 cm.

Texte :

« *L'Express / Dimanche / Le film / suisse / présenté / à Cannes // le vrai Abetz // 20 c. le numéro* ».

- J.-R. B. [Jean-Roger Rebierre], «Mardi sera présenté au Festival de Cannes "Visages de bronze" premier film suisse sélectionné dans la catégorie longs métrages depuis 1949», *L'Express Dimanche* (Neuchâtel), n°107, samedi - dimanche 10-11 mai 1958, p. 1, 1 ill., p. 8, 2 ill. ("Moments du Festival de Cannes").

Ce numéro de *L'Express* est conservé intégralement.

Premier entretien avec Philippe Luzuy paru dans la presse suisse. Le film est annoncé comme programmé à Cannes le mardi 13 mai (déprogrammé, il sera projeté samedi 17 mai 1958).

⁷⁵ Une quinzaine d'autres articles figurent dans le dossier documentaire établi par la CS : « CS DD TAIZANT [sic] Bernard, *Visages de bronze* (1957) ».

⁷⁶ La réception suisse fera l'objet en 2023 du deuxième volet de « A la recherche de *Visages de bronze* » dans « Cinéma : l'Histoire pour mémoire ».

⁷⁷ Cet *Express*-là n'est pas en ligne, contrairement à ce que laisse entendre le site <https://www.e-newspaperarchives.ch>, où ce nom est associé à la collection de *La Feuille d'avis de Neuchâtel*, rétro-nommé *L'Express*, selon le nouveau titre porté par la FAN dès le 21 septembre 1988. L'absence digitale du premier *Express* laisse une grosse lacune dans les ressources de la presse neuchâteloise accessible en ligne. Une collection du titre est consultable à la Bibliothèque publique de Neuchâtel (cote Zm 15q).

La réunion parmi les documents Luzuy de plusieurs numéros complets de *L'Express* et même d'un *ephemera* - une affichette du journal - est une aubaine. Elle pourrait trouver son origine dans la proximité géographique avec le canton de Neuchâtel de la mère de Philippe Luzuy, Charlotte Lang, pharmacienne installée après son divorce à Morteau (Doubs).

- J.-R. R. [Jean-Roger Rebierre⁷⁸], « Cannes 1958. Essai d'un bilan », *L'Express. Dimanche* (Neuchâtel), n°118, samedi - dimanche 24 - 25 mai 1958, p. 8.

Ce numéro de *L'Express* est conservé intégralement.

« [...] Parmi les films primés, relevons le nom de *Visages de bronze*, le film officiellement présenté par la Suisse, et que nous avons été les seuls à présenter en détail. Il nous est particulièrement agréable de noter que pour sa rentrée dans la compétition internationale où elle n'avait pas figuré depuis 1949 en ce qui concerne les longs métrages, la Suisse ne s'est pas contentée de ramasser les casquettes. Grâce en soient rendues à Philippe Luzuy producteur sympathique et courageux, dont nous avons dit tout le bien que nous pensions de lui. [...] »

- *L'Express. Quotidien illustré du soir* (Neuchâtel), n°16, me 21 janvier 1959.

Le numéro est conservé en entier. Je n'y ai rien trouvé sur *Visages de bronze*.

- An., « Le docteur Ferguson aurait trouvé le remède-miracle du cancer chez les Jivaros, réducteurs de têtes », *L'Express Dimanche* (Neuchâtel), n°285, samedi - dimanche 6 - 7 décembre 1958, p. 8, 2 ill.⁷⁹

Le numéro est conservé intégralement. L'article est accompagné de marquages manuscrits⁸⁰.

Neuchâtel

- *Feuille d'avis de Neuchâtel*, ve 12 décembre 1958.

Tout le numéro est conservé... mais la page "cinéma" en a été soustraite.

On y lit une recension signée D. Bo.: « La "première" suisse d'un documentaire produit par un compatriote. *Visages de bronze* aux Arcades ⁸¹ », *Feuille d'avis de Neuchâtel*, ve 12 décembre 1958, p. 10 ("Des studios à l'écran")⁸².

- x., « *Visages de bronze* », *Le National. Organe du Parti radical neuchâtelois* (Neuchâtel), n°43, sa 13 décembre 1958, p. 2 ("Cinéma").

Ce numéro de l'hebdomadaire est conservé intégralement⁸³.

Recension après une projection donnée à Neuchâtel en avant-première pour les représentants des églises, des écoles et autres autorités, début décembre, avant la première suisse du film jeudi 11 décembre 1958, au Cinéma des Arcades.

⁷⁸ Diplômé de l'Ecole du Louvre, installé à Genève, journaliste culturel à *L'Express*, la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, *l'Impartial*, *Pour tous*, la *Tribune de Genève*, le Français Jean-Roger Rebierre (1921-1969) signera des entretiens avec des personnalités du cinéma dans la revue de la Fédération française des ciné-clubs, *Cinéma 60* et *Cinéma 62*; voir <https://calindex.eu/auteur.php?op=listart&num=1217>.

⁷⁹ L'article n'est accompagné d'aucune indication d'auteur ou d'agence, ni de crédit photographique. Il fut publié également par le *Journal d'Yverdon*, jeudi 4 décembre 1958, p. 1, p. 18, sans illustration : « Un médecin américain découvre le fameux bouillon dans lequel les Indiens Jivaros réduisent les têtes ».

⁸⁰ En 1964, Philippe Luzuy mentionnera Wilburn H. Ferguson dans l'article qu'il publie dans *l'Echo de la mode* : « Les derniers Indiens de l'Equateur », *Echo de la mode* (Paris), 6 mars 1964, pp. 50-53; voir p. 53, col. 3 (CS Papiers Philippe Luzuy).

⁸¹ Cinéma Les Arcades à Neuchâtel avait une jauge de 600 places.

⁸² L'article est accessible en ligne : <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=EXR19581212-01.2.52&e=-----fr-20--1--img-txIN-----0----->.

⁸³ Le *National* ne figure pas parmi les organes de presse neuchâtelois actuellement en ligne.

La Chaux-de-Fonds

- *L'Impartial*, (La Chaux-de-Fonds), me 3 décembre 1958, pp. 9-16.

Un seul cahier de cette édition est conservée. Avec l'inscription manuscrite « RAS » en p. 9.

Vérification faite sur l'internet, « rien à signaler », en effet, dans ce numéro⁸⁴.

Jura bernois

- « Cinéma Lido⁸⁵.- *Visages de bronze* », *Le Démocrate* (Delémont), je 8 mars 1960 ("Communiqués"), p. ? Coupure de presse (Argus de la presse, Paris).

- M. C., « Un excellent documentaire. *Visages de bronze* », *Le Démocrate* (Delémont), sa 10 mars 1960⁸⁶, p. ? Coupure de presse (Argus de la presse, Paris).

Lausanne

- « *Visages de bronze* en 1ère vision », *Tribune de Lausanne*, ma 10 mai 1960, p. 9.

Encart publicitaire pour la sortie du film au cinéma Palace (394 places), Lausanne, 3 photographies.

Voir l'illustration page suivante.

⁸⁴ <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=cl&cl=CL1&e=-----fr-20--1--img-txIN-----0-----&sp=IMP>.

⁸⁵ Le cinéma Lido à Delémont avait une jauge de 550 places.

⁸⁶ *Le Démocrate* ne figure pas parmi les journaux en ligne sur <https://www.e-newspaperarchives.ch>.

Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC), 1959 -1960

- 2 coupures de presse, 1959 -1960.

E. D., « Signe de santé : Marcel L'Herbier se penche sur son passé... et sur l'avenir du cinéma », *Télé 59* (Paris) n°?, 1er-7 mars 1959, p. ?, 1 ill. Coupure de presse (Argus de la presse, Paris).

Michel Portal, « A l'Université du cinéma », *Lectures pour tous* (Paris), n°87, mars 1961, pp. 82-83, 2 ill.; p. 84, col. 3.

Visages de bronze, Ides et Calendes, 1960⁸⁷.

- 8 coupures de presse, journaux français et suisses (Argus de la presse, Paris), 1960.

Retenons deux articles suisses :

an., « Albums illustrés : *Visages de bronze* [...] », *Gazette de Lausanne*, sa 30 avril - di 1er mai 1960, p. 20 ("La foire aux livres").

J. P., « *Visages de bronze* », *L'illustré* (Lausanne), n°23, je 2 juin 1960, ("A livre ouvert"), p. 85, 1 ll. n.b.

Indiens Jivaro, Cayapa, Otavalo. Disque 33 t. Vogue-Contrepoint, 1960.

- 3 coupures de presse, journaux français (Argus de la presse, Paris), 1960.

Retenons l'article suivant, qui est la recension d'un critique musical, Robert Aguetant :

R.[obert] Aguetant, « *Indiens Jivaro, Cayapa, Otavalo*. [...] », *Disques* (Paris), mars 1960.

Voir *supra* : 3. SONS.

Chasseurs d'images, Pierre Leprohon, 1960-1961.

- 4 coupures de presse, journaux français (Argus de la presse, Paris), 1960-1961.

Articles retenus par l'Argus parce que le nom de Luzuy est mentionné dans les recensions de l'ouvrage de Pierre Leprohon, *Les Chasseurs d'images*, André Bonne, Paris, 1960 (« L'homme et l'univers »), dont l'achevé d'imprimer est daté de juillet 1960⁸⁸.

⁸⁷ Le dossier de la Cinémathèque suisse « CS DD TAIZANT [sic] Bernard, *Visages de bronze* (1957 [sic]) », contient un article signé R. Lw., « A travers les débris de l'immense empire inca. *Visages de bronze* », *L'Express* (Neuchâtel), sa 12 décembre 1959. Illustrée par deux photographies, cette présentation de l'ouvrage publié par Ides et Calendes paraît trois mois avant la première recension figurant dans ce petit corpus. A défaut d'un achevé d'imprimer, faut-il en conclure que l'ouvrage était sorti de presse avant cette date pour n'arriver aux autres rédactions qu'un trimestre plus tard ?

⁸⁸ Le texte et les illustrations de l'ouvrage se rapportant à *Visages de bronze* sont repris dans <https://memoriav.ch/fr/visages-de-bronze-1/>, pp. 17-27.

2ème Festival dei popoli, Florence, lu 12 - di 18 décembre 1960, 1960-1961.

- 7 coupures de presse, journaux italiens, français et belge (Argus de la presse, Paris), 1960-1961.

Festival dei popoli, rassegna internazionale del film etnografico e sociologico , dir. Marcello Andrei, organisé sous l'égide du Centro culturale cinematografico italiano (dir. Marcello Simonacci).
Lieu : Florence, Teatro La Pergola.

Participation de 145 films provenant de 35 pays, dont 65 projetés en public.

Visages de bronze, Bernard Taisant (Suisse) :

Premier prix (1 millions de lires), décerné par le Ministère de l'instruction publique à un film « *che in talune parti a reso con semplicità e commozione umana e forza espressive la vita di gruppi indios del Sud America.* »

« *La Giuria del "Festival dei popoli", presi un esame i films presentati in concorso, ha anzitutto rilevato che alcuni dei films, pur raggiungendo un buon livello tecnico ed artistico, non rientrano nello specifico tema etnografico e sociologico del Festival e, pertanto, non possono essere presi in considerazione. Il giudizio della Giuria si è così puntualizzato su quei films che direttamente o indirettamente presentano un interesse per le scienze sociali e comunque contribuiscono attraverso l'informazione ad una migliore comprensione dell'uomo e delle sue condizioni.* »
Cinecorriere (Roma), ? décembre 1960 (CS Papiers Philippe Luzuy).

Les recensions du festival devraient documenter l'accueil fait à *Visages de bronze* par la critique, surtout italienne, notamment dans les revues, dont il n'apparaît pas d'autres exemples ici⁸⁹.

⁸⁹ Notons que Jean Rouch remporta le Masque de la Côte d'Ivoire décerné par l'Istituto italiano per l'Africa pour *Moro Naba* (1957, 27'), et que *La pyramide humaine* (1961) et *Moi un Noir* (1959) auraient été interdits (d'exportation ?) par la France, selon Davide Turconi, « Al "Festival dei popoli" occorrono buoni film », *Primi Piani* (Milano), ? décembre 1960 (CS Papiers Philippe Luzuy).

2ème Festival cinématographique "Jeune Jury", Versailles, me 1er - ma 7 mars 1961.

- *Festival cinématographique "Jeune Jury", Versailles 1er - 7 mars 1961*, programme officiel, n. p. Deux exemplaires.

- 8 coupures de presse, journaux français (Argus de la presse, Paris). 1 coupure de presse d'un journal suisse.

2ème Festival cinématographique "Jeune Jury", Versailles. Directeur artistique : Charles Ford. Lieu : cinéma Cyrano (7 rue Rameau, 1700 places).

Le jury est composé d'étudiant.es des grandes Ecoles et des Facultés.

Séance : sa 4 mars, 21 h., sous la présidence de M. Pierre Descaves :

Visages de bronze de Philippe Taisant, suivi de *Pick-Up in South Street* (Samuel Fuller, EU, 1953)⁹⁰.

« Un film suisse tente sa chance au Festival de Versailles. *Visages de bronze* », *Tribune de Lausanne*, di 5 mars 1961, p. 1, 1 ill., pp. 4-5, 2 ill. Entretien avec Bernard Taisant.

Le correspondant (ou la correspondante) de Paris écrit : « [...] *les honneurs de Cannes n'ont pas suffi à décider les distributeurs, et hormis en Suisse et au Japon, Visages de bronze n'a pas encore été exploité.*

Pourquoi ? La censure française a accordé son visa, les images sont belles, le sujet étudié (les diverses tribus indiennes en Bolivie et en Equateur) passionnant. Ce film, me semble-t-il, n'a contre lui que sa nature : c'est un grand reportage et les distributeurs redoutent les films sans vedette. Il a peut-être aussi contre lui qu'il ne décrit pas les Indiens comme Adam et Eve au Paradis terrestre, qu'il n'a pas triché avec la tragédie où vivent certaines tribus qui ont volontairement rompu tout contact avec l'homme blanc. » (p. 6).

A la dernière question - « - *Qu'attendez-vous du festival de Versailles ?* » - , Taisant répond :

- *Qu'il fasse parler du film. Peut-être cela lui ouvrira-t-il un circuit dans les salles françaises... »*

RTF, 1961.

- 4 coupures de presse, journaux français (Argus de la presse, Paris), pour l'émission « Des pays et des hommes ». RTF, mardi 4 juillet 1961.

RTF, lundi 19 juin 1961, reporté mardi 4 juillet à 18h30, émission « Des pays et des hommes », 18h30-19h, *Aux frontières de l'Empire inca*, Philippe Luzuy⁹¹.

- 13 coupures de presse, journaux français (Argus de la presse, Paris), pour l'émission « Magazine des explorateurs ». RTF, mardi 15 août 1961.

RTF, mardi 15 août 1961, 19h25-20h, émission « Magazine des explorateurs » (Pierre Sabbagh). Emission avec Philippe Luzuy sur le plateau. Images du lac de Titicaca.

⁹⁰ Une autre production suisse est au programme du festival, dimanche 15 mars 1961, le court métrage *Fin* du Genevois Gérard Vallet. La séance comprend aussi *Le propre de l'homme* de Claude Lelouch (F 1961, 90') et *Le jaguar, seigneur de l'Amazone (Jungle Cat)* de James Algar, prod. Walt Disney (EU 1960, 69').

⁹¹ Le film diffusé serait fait de trois séquences principales : « [...] *des vues prises à la frontière de la Colombie chez les Indiens Koyatas [sic]; une visite à un Jivaros [sic], la peuplade des réducteurs de têtes, qui lui dirige une exploitation de canne à sucre; un document sur les Indiens pêcheurs Tomsas.* », *Le Parisien libéré*, 19 juin 1961.

Le commentaire de *Aux limites de l'Empire inca* figure dans les Papiers Philippe Luzuy. Son contenu ne correspond pas à cette énumération.

Visages de bronze. Presse belge, wallonne et flamande, 1962-1963⁹².

- 8 coupures de presse (l'une en deux exemplaires), journaux wallons et flamands (Argus de la presse, Paris), 1962⁹³.

Joseph Bertrand, « *Visages de bronze* », *La Lanterne* (Bruxelles), ve 17 août 1962, p. ?, 1 ill.

W. « *Visages de bronze* », *Le Drapeau rouge* (Bruxelles), ve 17 août 1963, p. ?, 1 ill.

an., « *Visages de bronze* », *Le Peuple* (Bruxelles), ve 17 août 1962, p. ?, 1 ill.

an., « *Visages de bronze* », *Courier de l'Escaut* (Tournai), ve 24 août 1962, p. ?, 1 ill.

an., « Documentaire beelden of actualiteiten ? *Bronzen gezichten* », *Het Belang van Limburg* (Hasselt), ve 24 août 1962, p.?, 1 ill.

an., « *Visages de bronze. Du style Le Ciel et la Boue* », *La Wallonie* (Liège), ve 28 juin 1963.

an., « *Visages de bronze* », *Gazette de Liège*, ve 28 juin 1963, p. ?, 1 ill.

3ème Festival international du film maritime et d'exploration, Toulon, ve 3 - lu 6 juillet 1964.

- 9 coupures de presse, journaux français (Argus de la presse), 1964.

Festival sous le patronage de *République Le Provençal*, du ve 3 au lu 6 juillet 1964.

Séance 35mm au Gaumont Palace, sa 4 juillet 1964, 14h45 :

Visages de bronze de Philippe Luzuy (Suisse), précédé de quatre courts métrages.

Le film emporte l'Ancre d'argent, dans la catégorie professionnelle.

Divers 1959-1962.

- 4 coupures de presse, dont deux exemplaires du même article, via l'Argus de la presse (Paris), 1959, 1961.

A.-P. R., « Anamorphoseurs "Totalvision" », *Cinématographie française* (Paris), 29 avril 1961, p. ?.

⁹² Un autre article belge figure dans le dossier documentaire établi par la CS (« CS DD TAIZANT [*sic*] Bernard, *Visages de bronze* (1957) ») : Marcel Lobet, « *Visages de bronze* », *Le Soir* (Bruxelles), 17 août 1962.

La Cinémathèque royale de Belgique conserve quelques articles de revue sur *Visages de bronze* disponibles à la bibliothèque. Il existe aussi un dossier de coupures de presse numérisées, que je n'ai pu consulter encore en raison de problèmes techniques récurrents au niveau des serveurs.

⁹³ Réalisateur : Bernard Taisant. Production donnée tantôt comme « *film français* », tantôt comme production suisse. Le film est distribué par Progrès-Films (Bruxelles) dont la Cinémathèque belge conserve un fonds. Il existe une affiche bilingue, *Visages de bronze / Bronze gezichten*, dont je n'ai pas repéré d'exemplaire conservé pour le moment (voir <https://www.imdb.com/title/tt0170770/>).

La monographie consacrée au distributeur ne mentionne pas *Visages de bronze* : Morgan Di Salvia, *Progrès Films. Un demi-siècle de distribution cinématographique en Belgique*, Editions du Cerisier, 2015, (Coll. Place publique).

L'auteur énumère les optiques de la firme Totalvision dirigée par Georges Bonnerot et Elie Libman, deux anciens collaborateurs du professeur Henri Chrétien, inventeur de l'Hypergonar. Il précise qu'en Italie la marque se nomme Totalscope. Parmi les films tournés en Totalvision, il est fait état pour 1958 de *La Muraille de Chine* (Carlo Lizzani, prod. Leonardo Bonzi, Italie, 1958), et de *Visages de bronze*⁹⁴.

- *Cahiers des explorateurs. Bulletin de la Société des explorateurs et des voyageurs français* (Paris), n°6, nouvelle série, juin 1959, 12 p.

On y trouve :

Louis Girault, « Survivance précolombienne : la musique Ayamara de l'altiplano bolivien », p.3, p. 10.

« L'activité du Comité du Film Ethnographique durant ces derniers mois », p. 9 (rubrique " Le cinéma " »⁹⁵.

- 1 feuillet dactylographié à l'en-tête du Centre national de la cinématographie / Service de la réglementation professionnelle du CNC / Sous-direction de la production et des services techniques, adressé à Luzfilm, 12, rue Jean Bernier, Blois, Loir et Cher, daté du 17 mars 1960.

Le CNC répond favorablement au dossier déposé par Luzuy et le reconnaît comme producteur spécialisé. La raison sociale Luzfilm est « enregistré sous le n° 1254-3975 en qualité de producteur de films de court métrage ».

- 1 reçu manuscrit sur papier quadrillé, signé, pour des photos livrées par Philippe Luzuy, 26 octobre 1962.

⁹⁴ Voir la fiche du *Catalogue des appareils cinématographiques de la Cinémathèque française et du CNC* : <https://www.cinematheque.fr/fr/catalogues/appareils/collection/objectif-anamorphoseur-de-prise-de-vuesap-03-2432.html>.

⁹⁵ Fondée en 1937, la Société des explorateurs et des voyageurs français ou Club des explorateurs (dès 2000, Société des explorateurs français, SEF) est un lieu de croisement des disciplines (ethnologie, géographie, sciences naturelles, alpinisme, cinéma). Le Musée de l'homme et son Comité du film ethnographique y jouèrent un grand rôle.

Au moment où Luzuy prépare son voyage, le président de la SEF était Bertrand Flornoy (1910-1980), un des fondateurs de l'association, qui avait publié plusieurs ouvrages sur ses explorations amazoniennes, dont *Haut-Amazonie. Trois français chez les indiens réducteurs de têtes* (Plon, Paris, 1939) sur l'Amazonie péruvienne, et réalisé quelques films.

Luzuy indique être membre actif du Club des explorateurs dans son *Curriculum Vitae* [1933 -1963], p. 2, une appartenance qui n'est pas mentionnée dans les deux curriculum suivants.

Je n'ai pas trouvé son nom parmi les sociétaires listés sur le site de la SEF, voir <https://www.societe-explorateurs.org/societaires/anciens-societaires/>.

1 grand carton d'expédition brun, inscription :
« Philippe Luzuy, publications. *Visages de bronze* »

A *Visages de bronze*. 4 textes tapuscrits de Philippe Luzuy.

- *Un mois chez les Indiens Notavalo*,
dactylographié, double, 10 feuillets, paginé de 1 à 10, s. d. [1962].

Une version différant de celle-ci parut sous le titre de « Quinze jours chez les Colorados », in : *Terres lointaines*, volume 2, Nestlé, Peter, Cailler, Kohler, Vevey, 1962, pp. 8-30, 21 ill. en couleur (vignettes).

- [Sans titre], « *Je ne suis pas arrivé en Bolivie par avion...* » ,
13 feuillets, dactylographié, original, paginé de 1 à 13, s. t., s. d. [1964].

Avec des corrections manuscrites de Philippe Luzuy.

- [Sans titre], « *Je ne suis pas arrivé en Bolivie par avion...* », 13 feuillets, dactylographié,
double, paginé de 1 à 13, s. t., s. d., [1964].

Etat corrigé du texte précédent

Ce récit à la première personne, qui ne fait pas état du tournage, parut dans *Sciences et Voyages. La Vie des hommes* (Paris), n°227, novembre 1964, (« Spécial Amérique du Sud (suite) »), pp. 24-28, 7 ill. dont 2 en couleur, sous le titre « Dans un village Chipaya perdu sur le haut plateau bolivien », récit et photos de Philippe Luzuy.

Voir bibliographie ci-après.

- *COLORADO, Extrait d'un journal de voyage par P. LUZUY*,
7 feuillets, dactylographié, original, paginé à la main de 1 à 7, s. d. [1964].

Avec des corrections manuscrites de Philippe Luzuy.

Ce récit parut dans une version présentant des différences d'avec cet état dans *Echo de la mode* (Paris), 6 mars 1964, pp. 50-53, 7 ill., dont 1 en couleur, sous le titre « Les derniers Indiens de l'Equateur », reportage Pierre Allard et Philippe Luzuy. Il n'y est pas question de tournage.

Voir bibliographie ci-après.

B *Visages de bronze*. 4 publications de Philippe Luzuy (1960 - 1964, 1980).

- *Visages de bronze*, Ides et Calendes, Neuchâtel, s. d. [1960], (Coll. Ides photographiques, n°25), n. p., 22 x 28,4 cm, 72 photographies noir et blanc numérotées de 1 à 72, 2 planches en couleur non numérotées, 2 cartes; Reliure toile, jaquette illustrée en couleur.

Photographies de Pierre Allard et Philippe Luzuy. Préface de Paul Morand.

Texte de Philippe Luzuy et Pierre-André Boutang.

Texte et légendes trilingues: français, anglais, allemand.

Frontispice : 1 ill. couleur non numérotée.

Chapitres : Jivaros (Equateur), ill. 1-16 ;
Colorados (Equateur) ill. 17-28 + 1 ill. couleur non numérotée ;
Otavalos (Equateur), ill. 29-35 (30-31 : 1 ill.);
Incas [Equateur, Pérou], ill. 36-40 ;
Diablade d'Oruro (Bolivie), ill. 41-45 (42-43 : 1 ill.) ;
Yuras (Bolivie), ill. 46-50 ;
Cayapas (Equateur), ill. 51-58 ;
Chipayas (Bolivie). ill. 59-72.

La Cinémathèque suisse conserve un second tirage, différent du précédent :

Visages de bronze, Ides et Calendes, Neuchâtel, s. d. [1960], (Coll. Ides photographiques, n°25), n. p., 22 x 28,4 cm, 72 photographies noir et blanc numérotée de 1 à 72, 2 cartes; couverture illustrée en couleur par photographie collée (même motif que la jaquette de l'édition toilée). Photographies de Pierre Allard et Philippe Luzuy. Préface de Paul Morand.

Tirage postérieur au contenu et à l'ordonnance modifiés. Texte en français seulement, dans un cahier unique (p, [1-8]), avec les légendes, puis les mêmes 72 photographies en n. b., mais en continu. Reliure cartonnée, sans jaquette. L'image de couverture est la même que celle de la jaquette de l'édition trilingue.

- Philippe Luzuy, « Les derniers Indiens de l'Equateur », *Echo de la mode* (Paris), 6 mars 1964, pp. 50-53, 7 ill., dont 1 en couleur.

« Reportage Pierre Allard et Philippe Luzuy ».

Coupure de presse.

- Récit et photos de Philippe Luzuy, « Dans un village Chipaya perdu sur le haut plateau bolivien », *Sciences et Voyages. La Vie des hommes* (Paris), n°227, novembre 1964, pp. 24-28, 7 ill. dont 2 en couleur + 1 photo couleur en 4ème de couverture.

Exemplaire complet de la revue.

- Jacques Dominique Rouiller, texte, Philippe Luzuy, photos, « Des tribus qui se meurent... ou qui sont mortes », *Radio TV Je vois tout* (Lausanne), n°48, 27 novembre 1980, pp.12-14, 10 ill. dont 3 en couleur.

Exemplaire complet de la revue⁹⁶. L'article est reproduit *in extenso* aux pages suivantes.

⁹⁶ Ces pages accompagnent la programmation de *Aux limites de l'Empire inca* de Philippe Luzuy sur TF1, dans « Le magazine de l'aventure » (Jean-Claude Guilbert et Christian Prost, avec le concours de la Guilde européenne du raid), samedi 29 novembre 1980, de 15h20 à 16h.

Le film de Luzuy est diffusé avec un film d'alpinisme, *Nanga-Parbat ou l'histoire d'un échec* de Nguyen Long, consacré à une expédition française menée en avril 1979 dans l'Himalaya.

Une fois n'est pas coutume de traiter dans ces colonnes du «Magazine de l'aventure» que diffuse à quinzaine TF1. Ce samedi, vous aurez l'occasion de voir un documentaire sur les limites de l'Em-

DES TRIBUS QUI SE MEURENT... OU QUI SONT MORTES

pire inca, court métrage dont l'auteur nous est familier, puisqu'il s'agit de Philippe Lutz, qui a signé dans notre hebdomadaire un certain nombre de reportages.



près de 25 ans. Trois hommes, avec pour matériel cinématographique 12 000 m. de 35 mm., 1800 m. de 16 mm., progressant à cheval, en avion, en voiture, voire en drapsine. Une expédition non pas pour faire du grand tourisme, mais pour affronter des réalités telles que les mines de Bolivie, qui ont enrichi plus d'un colon, au détriment de gens parqués comme des bêtes dans des baraques dérisoires et sans aucun confort.

Les Chipayas du lac Titicaca vivent à 4000 m. apparaîtront dans cette évocation comme un reliquat d'une population aujourd'hui disparue, tandis que les Urus Chipayas du lac Poopo seront montrés dans leur misère, vivant de presque rien, mâchant de la coca pour tromper la faim, jouant les pasteurs avec des troupeaux de lamas et de moutons pour lesquels il faudra débusquer la pâture en parcourant des centaines de kilo-

«Chez les Indiens colorados, le grand privilège des hommes est de se faire une coiffure à l'achotax, baies rouges qui on appelle aussi encaucus et qui servent à colorier la nourriture dans beaucoup de tribus. Ce sont souvent les frères et sœurs qui sont chargés de la cueillette de ces baies contenues dans des oses semblables à celles des marrons.



A l'évidence, c'est d'un film exceptionnel qu'il nous faut parler. Tourné en 1956 - on ne court pas grand risque à dire que ce qui est montré n'existe déjà plus - le film s'avère un document riche, à la fois sur le plan de l'anthropologie et sur celui de l'ethnographie. «Si l'histoire ne repasse pas les plats, nous nous trouvons aujourd'hui dans une civilisation galopante qui gomme sans remission des réalités de trente ans en arrière...

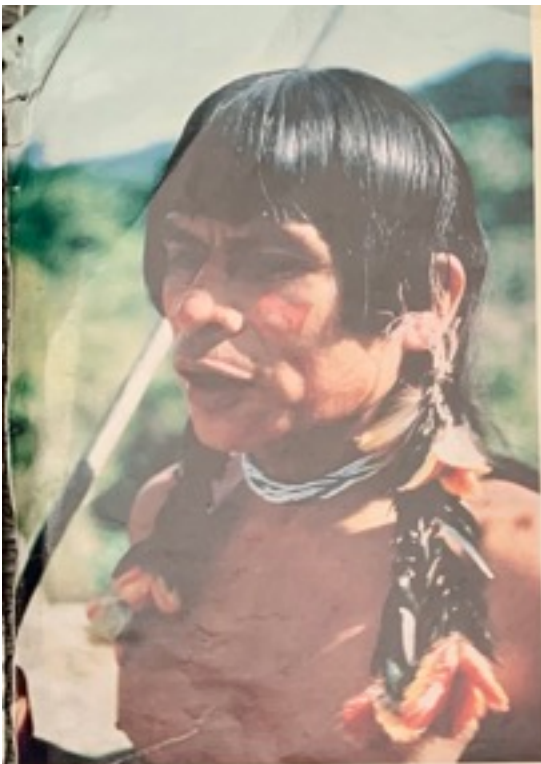
Ainsi verrons-nous la tribu

des Colorados, avec la confection des coiffes à partir des graines d'achotax, les «bons sauvages» d'Atsiraimi avec leurs fêtes de plumes pour ébahir les touristes débarqués des charters, la pêche du poisson pratiquée à partir d'un poison qui endort les vertébrés aquatiques et que pratiquaient les Jivaros en dehors de la réduction des têtes dont nous aurons quelques exemples.

L'équipe de Philippe Lutz a traîné ses quêtres dans les contrées de l'Amérique latine pendant plus d'une année, voici

Cette tête de femme jivaro, ennemie de la tribu, est un exemple parmi d'autres de la violence des réducteurs de têtes. Aujourd'hui, leur étrange pratique est résumée comme suit: on commence par découper la peau de la tête - il y a différentes façons de procéder - ensuite, on retire les os, mettant du sable ou des pierres chaudes à l'intérieur pour débarrasser la tête des graisses qui s'y trouvent. Puis elle est plongée dans un liquide dont seuls les Jivaros connaissent la recette et qui a pour objectif de réduire les têtes. Après cela, à l'aide de pierres chaudes, le visage sera parcheminé, conservant ainsi sa forme.





«Le sorcier tangamachi lors de la fête de la Taanta – qui est le rituel de la tête réduite – a des boucles d'oreilles composées de carapaces de scarabées, terminées par des plumes d'oiseaux très rares. Le sorcier est celui qui sait tout. On vient le consulter sur les maladies, les disparitions, les raisons de mort, etc.

«Une fois l'an, dans les ruines de Saccahuaman près de Cuzco, on célèbre la fête d'Intinimi. Par milliers, des gens débarqués de charniers envahissent la place de cette ancienne forteresse tombée aux mains des conquistadores. On reconstruit sur la place les scènes d'adoration à l'empereur Inca. Malheureusement on les a déformés, voilà ce qu'il reste des Indiens: une mascarade de gens enguimés, le carnaval de ce qui fut une grande civilisation.



«Une famille jivaro issue de ce peuple qui vitait dans les derniers contreforts des Andes. Là où la forêt est inviolable en dehors des chemins taillés par les autochtones, elle reprend le dessus. Les Indiens sont ici armés de la fameuse varfakane servant à projeter des flèches empoisonnées au curare. Celui-ci est aujourd'hui couramment employé dans la médecine moderne.

Photos Philippe Luzuy

mètres à pied. Dans ce coin désertique des hauts plateaux, on ne mange du lama qu'une seule fois l'an. On ne sait pas ce que c'est que la viande.

Le téléspectateur se demandera à raison comment on est parvenu à filmer ces peuplades. Ce n'est pas caméra au poing qu'on aborde, certes, les campements. Certaines approches ont nécessité des jours et des jours, le temps d'apprivoiser, de se faire des amis. Ainsi, les Jivaro n'ont pu être joints qu'à la faveur d'un de leurs congénères «civilisés». Mais ce que nous devons retenir du témoignage que nous apporte aujourd'hui Philippe Luzuy, c'est le privilège de voir des peuplades qui n'avaient pas encore été conta-



«Pour parfaire la beauté de sa coiffe, l'homme y dépose une couronne de coton sauvage. Toutes les soieries hautes en couleur sont achetées au village voisin; il faut les soulever des hauteurs à pied ou à cheval pour y parvenir. L'alcool bu à toutes les fêtes et à journées faites a joué un rôle dans l'extermination de ces peuplades. Son nom est raguardimma, ce qui signifie eau ardente.

«Ici, les Jivaro effectuent une danse, en habits de plumes, tournant en l'insultant autour d'une tête réduite fichée sur un pieu. Le manège dure des heures. La tête à tous les orifices bouchés pour éviter d'envoyer un mauvais sort. Par l'insulte, les guerriers prouvent qu'ils n'en ont plus peur et que l'ennemi est momentanément vaincu.





▲ Que reste-t-il des Indiens aujourd'hui, sinon les cimetières perdus des Andes ?

♦ C'est de joie que pleure cette femme, une chipeya, en s'avisant qu'on lui a rendu sa voix. Elle croyait l'avoir perdue – avec son âme et son chant – alors qu'en l'enregistrant dans une production mélancolique qui appartient volontiers aux gens de l'Altiplano.

►►►

minées par notre civilisation, dont l'hospitalité, l'amitié, le fait de vivre avec eux comme si l'on faisait partie d'eux-mêmes restent d'autant plus précieux que, du paradis indien, il n'y a plus rien. Les hommes qui y vivent aujourd'hui sont en complet veston, ont perdu leur identité. Il suffit de se reporter à la stramazoniennes et à ses méfaits pour savoir de quoi il retourne.

Jacques Dominique Rouiller

Merci à Franck Luzuy (Genève) pour la reproduction de ces pages.

Une note bibliographique

Ce que l'on connaît des textes de Philippe Luzuy à propos de *Visages de bronze*, tapuscrits ou publiés, est rassemblé dans Les Papiers Philippe Luzuy, sauf ce qui serait paru en 1959⁹⁷ et les deux contributions suivantes :

- Philippe Luzuy, « Quinze jours chez les Colorados », paru dans *Terres lointaines*, volume 2, Nestlé, Peter, Caille, Kohler, Vevey, 1962, pp. 7-30, avec 21 photos couleur collées. Une version dactylographiée du texte figure dans les papiers Luzuy (voir ci-dessus : « Un mois chez les Indiens Notavalo »)⁹⁸;

- Ph.[illipe] Luzuy, enregistrement et texte, Simone Dreyfus-Roche, éd., « *Jivaro* », Vogue Contrepoint MC. 20.161 (Collection Musée de l'Homme), 33 tours 1/3. 1 ill. n.b. (photo Pierre Allard), s.d. [1960].

⁹⁷ Le *Curriculum vitae*, [1956 - 1992] de Luzuy indique pour 1959 « Publication de différents articles dans la presse française et étrangère sur le voyage en Amérique latine ». La production de cette année n'est pas présente dans les papiers Luzuy, ni dans les revues en possession de Mme Luzuy.

⁹⁸ A notre connaissance, il ne subsiste rien qui documente administrativement la réalisation des deux principales publications liées à *Visages de bronze*, ni contrats ni correspondance.

Par ailleurs, Philippe Luzuy a publié dans de nombreuses revues des reportages photographiques (ethnographie, voyage) accompagnant un texte écrit par un tiers.

Mme Luzuy a préparé pour la Cinémathèque suisse une collection des périodiques français et suisses où l'on trouve ses images entre les années 1960 et 1980.

La collection est riche, mais elle est loin d'être complète, si l'on se base sur les mentions de reportages et de missions photographiques figurant dans le *curriculum vitae* de Luzuy.

Radio TV Je vois tout, *L'Illustré*, *Schweizer Familie* en font partie, marquant une présence constante des images de Luzuy en Suisse, depuis les ouvrages parus à Neuchâtel en 1960 et à Vevey en 1962.

En voici une première liste, sans prétention à l'exhaustivité :

L'Illustré (Pour tous) (Lausanne), n°8, 22 février 1973.

Radio TV Je vois tout (Lausanne), n°17, 24 avril 1975; n°33, 14 août 1975; n°6, 5 février 1976; n°44, 28 octobre 1976⁹⁹; n°5, 2 février 1978; n°33, 17 août 1978; n°40, 4 octobre 1979; n°30, 24 juillet 1980; n°48, 27 novembre 1980; n°6, 5 février 1981; n°32, 12 août 1982; n°10, 8 mars 1984.

Schweizer Familie (Zurich), n°16, 21 avril 1982; n°21, 21 juillet 1982; n°38; 18 septembre 1985.

Femina (Lausanne), n°14, 7 juillet 1982.

⁹⁹ Marie-Claire Puvar, « La cavalcade, mystérieuse fête de pénitence », pp. 4-7, 7 ill. n. b. et couleur (Photo : Philippe Luzuy). Marie-Claire Puvar et Philippe Luzuy se marieront en septembre 1979.



Deux Jivaros, l'Arriflex 35mm, Bernard Taisant, [1957]

Au verso : légende et tampon« *Expédition Equateur-Bolivie / Photo Pierre Allard / 15 Av. de Tourville, Paris / Tous droits réservés* »

Philippe Luzuy - un inventaire avec notes